PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME XX. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 9 NOVEMBRE 1932 NUMERO 24

LA LIBERTÉ

Abonnement: Canada $2.00 — Etats-Unis $2.50 — Europe $3.00

JAN 32 THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817. Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, LTD. 619, avenue McDermot Winnipeg, Manitoba

Parlement Fédéral

LA RATIFICATION EST ACCOMPLIE

Le gouvernement obtient une majorité de 48 voix — Les libéraux votent contre — M. Armand Lavergne et le bilinguisme au Canada

Ottawa. — La Chambre des Communes a ratifié l'accord anglo-canadien qui avait été conclu, l'été dernier, à la conférence économique impériale d'Ottawa.

Cette ratification a été donnée par une majorité parlementaire importante, 128 voix contre 80, soit une majorité en faveur de la ratification de 48 voix. Le gouvernement de M. Bennett ne peut généralement compter sur plus de 30 voix de majorité.

Cette fois-ci, M. Bennett peut se vanter d'avoir eu un libéral en sa faveur, M. Ilsley, député de Hants-King. Ce comté de Nouvelle-Ecosse se trouve en plein pays des pommes, dans le pays d'Evangéline, et l'accord anglo-canadien est, paraît-il, particulièrement avantageux pour les exportateurs de pommes.

Cinq députés d'extrême gauche, MM. Carmichael, Campbell, Kennedy, Lucas et Luchkovitch, ont voté pour la ratification. Les autres députés d'extrême gauche, à part les deux indépendants et les quatre travaillistes, se sont abstenus de voter. Il va sans dire que tous les conservateurs ont voté pour la ratification.

Les libéraux contre

Tous les libéraux (moins M. Ilsley, député de Hants-King), les deux indépendants, MM. Neil et Bourassa, les quatre travaillistes, MM. Woodsworth, McInnis, Heaps et Mitchell, ont voté contre la ratification.

Avant que le vote ne fût pris, il a fallu que le débat, qui durait depuis trois semaines, prît fin et que M. Bennett donnât la réplique à tous ceux qui s'étaient opposés à sa proposition de ratification. En une heure et demie, le premier ministre, qui voulait confondre l'opposition libérale, s'est acharné à cette tâche. Il a fait son possible pour démontrer que sir Wilfrid Laurier avait été le premier à faire du marchandage avec la Grande-Bretagne mais sans y réussir. M. Bennett est d'avis que son gouvernement a réussi ce que les libéraux, tout en le recherchant, n'ont jamais pu obtenir dans leurs négociations avec la Grande-Bretagne: une aubaine, un "bargain".

Amendement rejeté

La proposition ministérielle pour la ratification des accords a donné lieu à trois amendements, dont deux ont été rejetés par décision du président, M. Black, l'autre, par un vote de la Chambre.

M. Coote, du groupe des Fermiers-Unis albertains, député de McLeod, voulait que la ratification ne fût votée qu'à la condition que le dollar canadien soit en même temps déprécié au niveau de la livre anglaise.

Le vote s'est pris et l'amendement a été rejeté par 109 voix contre 71, une majorité de 38 voix.

Le bilinguisme au Canada

A signaler, au cours des derniers débats sur les accords, une intervention de M. Armand Lavergne, député conservateur de Montmagny et vice-président de la Chambre.

Au début de la conférence d'Ottawa, on a trop négligé de mettre en évidence le caractère bilingue du Canada, a-t-il dit. "La constitution déclare que le Canada est bilingue, dit-il. Le tiers de notre population est de langue française. La confédération est un pacte. Et un pacte comporte l'obligation de le respecter. Que nous le voulions ou non, les deux races sont ici pour vivre ensemble. Mais les Canadiens de langue française n'entendent pas être parqués dans la province de Québec comme dans une réserve. Notre pays, à nous, s'étend de l'Atlantique au Pacifique. J'ajoute que le bilinguisme sera le salut du Canada. C'est lui qui donne à notre pays un caractère différent des Etats-Unis. Nous avons deux civilisations et deux nationalités. Pour cette raison nous sommes différents de nos amis du sud. Et cette dualité de race sera le salut de notre commune patrie."

Voilà, si nous ne nous trompons, la déclaration la plus courageuse qui ait encore été faite en Chambre des Communes sur la négligence quasi complète dont nos compatriotes furent l'objet pendant la conférence. Déclaration nette, précise, et qui a d'autant plus de valeur qu'elle vient d'un ministériel. Il fallait que cela fût dit un jour ou l'autre. Mais pas un de ceux qui se piquent volontiers de patriotisme agissant et d'indépendance politique n'avait encore osé faire entendre le mécontentement général de nos compatriotes pour la façon dont on avait méprisé, pendant la conférence, le caractère essentiellement bilingue du Canada.

M. Lavergne a eu soin de préciser que les deux partis étaient également responsables de cet état de choses.

EVOLUTION DES FERMIERS-UNIS

A leur convention annuelle, ceux du Manitoba décident de s'unir à la "Co-operative Commonwealth Federation"

Dauphin, Man. — Les Fermiers-Unis du Manitoba se sont définitivement unis à la "Co-operative Commonwealth Federation", organisation agraire et ouvrière. Une motion de compromis renvoyant l'affiliation aux cercles locaux a été annulée et l'on a retranché de la proposition originale deux mots qui soulevaient de l'opposition.

La résolution adoptée dit simplement: "Résolu que cette convention s'unisse avec la Co-operative Commonwealth Federation". La résolution originale ajoutait: "pour action politique".

L'adoption s'est faite après de longues heures de débat. On a entrevu le danger d'une division dans les rangs des Fermiers-Unis et la formation d'une autre association agricole dans la province.

Les tendances socialistes de la Fédération n'ont pas été le grand obstacle. Plusieurs délégués ont dit que le mot "socialisme" ne leur faisait pas peur et déclaré qu'un changement dans le système économique actuel était essentiel. Ils s'objectaient seulement à ce que les Fermiers-Unis endossent le programme de la Fédération et s'engagent à rentrer de nouveau dans la politique sans que leurs membres aient eu le temps d'étudier les idées de la nouvelle organisation.

La Fédération poursuit, entre autres buts, l'établissement d'un système d'économie sociale pour la production, la distribution et l'échange de toutes les marchandises et de tous les services, avec garantie de propriété insaisissable du travailleur et du fermier chez lui. Elle demande également l'égalité économique et sociale pour tous, indépendamment du sexe, de la nationalité ou de la religion.

Les partisans de la Fédération formaient un groupe considérable de délégués qui étaient pour une action immédiate. Une femme déléguée a déclaré en termes énergiques que le peuple ne peut endurer plus longtemps la faim et les privations, qu'il est temps de songer à l'évolution et à la révolution.

M. Henri Lacerte à la radio vendredi

Cette semaine est consacrée à l'oeuvre de l'éducation. Des assemblées spéciales sont tenues un peu partout dans le but de développer l'esprit de coopération entre les parents, les instituteurs et les commissaires. Des causeries sur le même sujet sont aussi données chaque jour à la radio. M. le magistrat Henri Lacerte, président de l'Association d'Education, parlera vendredi, à 5 h. 15, poste CJRW.

La Tournée de la "Liberté"

La tournée de la Liberté, interrompue cet été avant sa terminaison, va être reprise très prochainement. Nos artistes sont à l'oeuvre et annonceront sans tarder la date des représentations à Saint-Adolphe, Sainte-Agathe, Saint-Boniface et le Sacré-Coeur de Winnipeg.

LONDRES. — La Chambre des Communes a décidé à l'unanimité de lever l'embargo imposé sur les importations de bétail canadien dans le Royaume-Uni.

Le club des éleveurs de volailles de Saint-Pierre en tête

Le premier prix dans le concours entre les clubs des jeunes éleveurs de volailles du Manitoba a été gagné par le Club de Saint-Pierre.

Seize clubs de la province ont pris part au concours et ont expédié à Winnipeg un total de 1,874 cochets apprêtés. Saint-Pierre a été classé premier pour la meilleure paire de poulets envoyée par un club et pour la meilleure caisse de douze poulets.

Les volailles primées ont été exposées jeudi dans les vitrines du magasin Eaton. Les prix étaient offerts par le Club Kiwanis de Winnipeg.

UNE EMEUTE DES BAGNARDS A ST-VINCENT-DE-PAUL

Ils mettent le feu à un atelier — Neuf gardes et quatre prisonniers blessés — $500,000 de pertes

Saint-Vincent-de-Paul, P. Q. — Une révolte a éclaté chez les bagnards de Saint-Vincent-de-Paul, vendredi. Neuf des gardes et quatre des bagnards ont été blessés. On estime à $500,000 les pertes causées par l'incendie des ateliers. L'ordre a été promptement rétabli.

Un nègre nommé Crossley, qui purge une sentence de 22 ans, a donné le signal de la révolte en mettant le feu à un amas de morceaux d'étoffe, imbibés de gazoline, dans l'atelier des tailleurs. Quinze bagnards étaient au travail dans cet atelier. A la vue du feu, des gardes se sont précipités pour éteindre l'incendie commençant. Crossley et quatre autres bagnards ont alors sorti des couteaux dissimulés dans leurs vêtements et ont frappé les gardes. Le garde Aubé s'est écroulé atteint au cou. Les révoltés ont ensuite lancé dans les flammes le major Emile Jacques, chef de l'atelier. Entre temps, les dix autres détenus fermaient les portes de l'atelier et commençaient un terrible concert de hurlements, auquel n'ont pas tardé à participer des bagnards au travail dans d'autres ateliers. Alertés, quelques gardes se sont rendus en courant à l'atelier et ont secouru leurs camarades blessés. D'autres gardes ont déroulé les boyaux contre l'incendie, mais des bagnards ont coupé les boyaux. Bientôt les flammes ont atteint d'autres ateliers. A l'atelier de cordonnerie, 130 bagnards se sont servis des couperets et des marteaux pour lutter contre les gardes, mais ceux-ci ont vite eu le dessus.

On croit qu'il y a un rapport entre la révolte du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul et celle qui a éclaté au bagne de Kingston il y a trois semaines.

Depuis quelques jours, paraît-il, les autorités du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul présentaient de l'agitation chez les bagnards.

Crossley souffre de brûlures et a reçu deux coups de couteau. Son état est grave.

On estime à $500,000 les pertes causées par l'incendie de l'atelier des tailleurs.

La Journée des Coquelicots

Demain, jeudi, veille de l'anniversaire de l'Armistice, aura lieu la vente traditionnelle des coquelicots. Mme de Denis et Mme J. Legouarguer sont les capitaines pour la ville de Saint-Boniface et Mlle Germain pour le quartier du Sacré-Coeur de Winnipeg. Tous nos compatriotes se feront un devoir d'encourager cette vente, dont le profit va, comme l'on sait, à l'oeuvre des Vétérans français.

Trois candidats à la mairie pour Winnipeg

Trois candidats à la mairie sont dès maintenant sur les rangs à Winnipeg. Ce sont: Ralph Webb, le maire sortant; John Queen, candidat du parti ouvrier indépendant, et Jacob Penner, communiste. Il est aussi question de deux échevins qui n'ont pas encore donné de réponse définitive.

Si le maire Webb est réélu, ce sera son septième terme comme premier magistrat de la ville. Il a été maire de Winnipeg depuis 1925, à l'exception des deux années 1928 et 1929.

HITLER A SUBI UN GROS ECHEC

Aucun parti n'est capable de former un gouvernement — Gains sérieux des communistes

Berlin. — Les Allemands ont voté de nouveau dimanche, pour la cinquième fois en 1932. Adolf Hitler, chef du parti socialiste national fasciste, a subi sa première grande défaite.

Aucun parti ne sort vainqueur des élections et aucun n'est capable de former à lui seul un gouvernement. Ceux qui ont fait les gains les plus marqués sont les communistes, qui auront une centaine de membres dans le nouveau Reichstag.

L'agence Wolf estime que les Nazis auront 195 sièges, les socialistes 121, les communistes 100, les centristes 70, les nationalistes 49, les Bavarois 18 et les populistes 11.

Le chancelier Von Papen est déterminé, dit-on, à demander la coopération de la nouvelle législature. En cas de repos, il obtiendra probablement une nouvelle dissolution.

Les partis de l'opposition ne pourraient s'entendre sur un programme positif, mais ils n'hésiteront pas à s'unir pour une motion de non-confiance dans le gouvernement Von Papen.

Berlin semble avoir voté surtout communiste.

Voici la position des partis dans le nouveau Reichstag et dans l'ancien:

	Nouv.	Anc.
Socialistes Nationaux	195	230
Socialistes	121	133
Communistes	100	89
Centristes	70	75
Nationalistes	51	37
Bavarois	18	22
Populistes	11	7
Socialistes chrétiens	5	4
Parti d'Etat	2	4
Divers	9	7

NOMINATION DU COL. LAFLECHE

Il succède à M. Georges-J. Desbarats comme sous-ministre de la défense nationale

Ottawa. — Le premier ministre R.-B. Bennett a annoncé que le colonel R.-L. Laflèche succède à M. Georges-J. Desbarats comme sous-ministre de la défense nationale. Le colonel Laflèche est un vétéran de la grande guerre qui s'est distingué au front et qui a pris une part importante à tous les mouvements lancés dans l'intérêt des soldats canadiens de retour du front. On sait que M. Desbarats a pris sa retraite le 1er novembre.

Le colonel Laflèche faisait partie du fameux 22e bataillon et c'est avec ce corps qu'il a servi en France et en Belgique. Il a été décoré et par le gouvernement anglais et par le gouvernement français. Il fut grièvement blessé à la bataille d'Ypres en 1916, mais il se rétablit et on lui confia alors le commandement du 22e bataillon. Depuis la guerre, il s'est affirmé comme l'un des plus puissants avocats de ses anciens compagnons d'armes et il fut élu en 1929 président de la Légion canadienne. A son retour du front, il fut nommé aide-de-camp honoraire du gouverneur général, poste qu'il a toujours occupé depuis. Il a détenu plusieurs postes importants dans le service civil et il était secrétaire du service de surveillance des contrats du gouvernement lorsqu'il a été appelé à siéger au tribunal d'appel des pensions militaires.

Le grand voyage interrompu du jeune Ross McDiarmid

Le jeune Ross McDiarmid, âgé de 14 ans, fils de l'hon. J.-S. McDiarmid, ministre des mines et des ressources naturelles du Manitoba, qui était disparu de Winnipeg depuis le 12 octobre, a été retrouvé par la police à Willoughby, Ohio, près de Cleveland. Il avait fait un millier de milles, se faisant prendre par les camions automobiles rencontrés sur la route et couchant au pied des meules de foin. Le jeune garçon, épris d'aventures, voulait voir le monde et comptait s'embarquer sur un bateau à New-York. Satisfait de son expérience décevante, il promet de ne plus recommencer.

Tous les groupes français de l'Amérique du Nord se réuniront-ils à Ottawa?

Ottawa. — Les Canadiens français d'Ottawa, par l'entremise de la Société Saint-Jean-Baptiste, cherchent à organiser un grand congrès nord-américain, à Ottawa, l'année prochaine. A ce congrès il y aurait des représentants des diverses associations, institutions et groupes de langue française de toutes les provinces du Canada, de l'Est des Etats-Unis et de la Louisiane. Après avoir avoir siégé à Ottawa, les congressistes se rendraient à Montréal, pour la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

DE NOUVELLES MANIFESTATIONS LONDONIENNES

L'armée de la faim encore aux prises avec la police — Nombreux blessés — Le chef arrêté

Londres. — Les gens de l'armée de la faim n'ont pu présenter au Parlement leur requête pour demander une meilleure distribution des allocations de chômage, mais la police a eu fort à faire pour rétablir l'ordre dans les rues et sur les places qui environnent les édifices du Parlement.

Les chefs de l'"armée de la faim" qui a convergé vers Londres de tous les coins de l'Angleterre avaient voulu présenter leur cause devant la Chambre des Communes, mais la permission leur a été refusée, parce que la tradition veut qu'une requête soit toujours présentée par un membre de la Chambre.

La police dispersa à coups de bâton les processions qui se formaient dans différents coins de la ville et procéda sans plus tarder à l'arrestation du chef communiste Walter Hannington, qui commande l'armée de la faim, et qui a été accusé d'avoir incité la police de Londres à la révolte.

Les sans-travail se dirigèrent alors vers le Parlement par petits groupes. De nombreux policiers gardaient les portes du Parlement et de forts détachements avaient été réunis à Scotland Yard pour être prêts à répondre au premier appel. A 8 h., la foule était descendue dans la rue, bloquant la circulation.

Alors les policiers à cheval sortirent lentement à la file de l'enceinte de Scotland Yard et commencèrent à dégager les abords du Parlement. Ils furent hués copieusement, mais pendant quelque temps la plupart des gens et les policiers eux-mêmes s'amusèrent comme s'il se fût agi d'une partie de plaisir. Au Trafalgar Square cependant, les choses se gâtèrent et pendant près de trois heures les policiers se servirent libéralement de leurs bâtons pour chasser les émeutiers des rues et des places bien connues qui portent les noms de Pall Mall, Strand, Whitehall et Victoria Embankment. Les émeutiers causèrent des dommages assez considérables et les blessés furent assez nombreux.

Emeutes des sans-travail à Saskatoon et à Calgary

Saskatoon. — Comme suite à deux années de mécontentement, pendant lesquelles parades et menaces furent fréquentes, une émeute a éclaté entre la police et les sans-travail lundi. Deux policiers ont été blessés, de même qu'une douzaine de chômeurs, mais personne grièvement. L'émeute dura vingt minutes. Cinq chômeurs ont été arrêtés. L'un d'eux avait vingt pierres dans ses poches.

Calgary. — Il y a eu bagarre entre la police et les sans-travail célibataires lundi. Une descente a été faite aux quartiers généraux des communistes. Sept arrestations ont été opérées.

Mussolini a dévoilé un obélisque à sa mémoire

Rome. — Le premier ministre Mussolini a dévoilé, au "Forum Mussolini", l'obélisque qui, espère-t-il, perpétuera sa mémoire tout comme celle des pharaons. L'obélisque est fait d'un seul bloc de marbre de Carrare. Il s'élève à 54 pieds de hauteur. On y lit, sculpté en lettres gigantesques, un seul mot: "Mussolini".

NOUVELLES DE PARTOUT

La préférence sur le blé canadien

Ottawa. — Le premier ministre a donné communication à la Chambre d'une dépêche qui lui a été adressée par le haut-commissariat de Londres à propos de la préférence britannique de six sous par boisseau sur le blé. Cette dépêche confirme ce que le premier ministre avait déjà annoncé, c'est-à-dire que le blé canadien, pour bénéficier de cette préférence, devra être consigné directement du Canada en Grande-Bretagne. Notre blé pourra toutefois passer en transit par les Etats-Unis. Mais la préférence sera refusée pour le blé canadien consigné d'abord aux Etats-Unis et consigné ensuite de là en Grande-Bretagne.

Chômeurs mal reçus à Montréal

Ottawa. — M. Fernand Rinfret, maire de Montréal et député de Saint-Jacques, a protesté, en Chambre, contre l'invasion de Montréal par des centaines de chômeurs de Winnipeg par les bons soins des autorités municipales de Winnipeg.

Le maire Ralph Webb, de Winnipeg, lorsqu'il a reçu la protestation des autorités municipales montréalaises, a riposté que ce n'était pas l'Ouest qui envoyait ses chômeurs, mais bien l'Est.

"De 30,000 à 40,000 personnes des Provinces Maritimes, d'Ontario et de Québec sont venues dans l'Ouest pendant la saison des récoltes dans l'espoir de s'employer aux moissons. La majorité de ces gens sont encore dans l'Ouest.

"Ils sont encore ici et il nous faudra subvenir à leurs besoins. Un certain nombre d'entre eux, environ 300, qui ont logis dans l'Est, et qui ne peuvent retourner à la mode des chemineaux sur les trains de marchandises, ont été renvoyés dans l'Est. Ils avaient demandé du secours et déclaré qu'ils ne voulaient pas rester à Winnipeg ou dans l'Ouest."

Missionnaire aviateur

Sault Sainte-Marie. — Le R. P. Joseph-M. Couture, Jésuite, "curé" d'une "paroisse" de 400 milles carrés, peuplée par 3,000 Ojibways, apprend le maniement de l'avion pour porter plus rapidement à ses ouailles les secours de la religion. L'apprentissage du R. P. Couture durera jusqu'au 1er décembre. Non seulement le missionnaire apprendra à décoller et à atterrir, mais il étudiera tout le mécanisme de l'avion. Devenu pilote, il retournera dans sa paroisse avec le petit avion que le capitaine W.-Roy Maxwell et l'état-major des forces aéronautiques provinciales auront choisi pour lui.

Mort du R. P. Poli, O.M.I.

Ottawa. — Le R. P. Jean-Antoine Poli, O.M.I., ancien directeur du Grand Séminaire d'Ottawa, est mort à l'Hôpital Général d'Ottawa. Le R. P. Poli, qui était originaire de la Corse, était âgé de 79 ans. Il fit ses études classiques au Lycée d'Ajaccio, puis il entra en 1874 au noviciat chez les RR. PP. Oblats. En 1879, il fut ordonné prêtre à Autun, en France, par S. E. le cardinal Perrault.

C'est en 1887 que le R. P. Poli arriva au Canada. Il devait passer comme professeur un grand nombre d'années à Ottawa. De 1887 à 1897, il enseigna au scolasticat, puis de 1897 à 1913, au Grand Séminaire. Il fut d'ailleurs pendant un bon nombre d'années le directeur du Grand Séminaire. En 1913, il fut envoyé au scolasticat des RR. PP. Oblats à Washington, où il continua à faire de l'enseignement. La maladie l'avait forcé à prendre sa retraite il y a trois ans et il était alors revenu à Ottawa.

On ne chasse plus la baleine

Vancouver. — La chasse à la baleine est pratiquement arrêtée, depuis quelque temps déjà, le long de la côte du Pacifique. La raison en est que les articles provenant de la baleine, et qui sont presque tous destinés à la toilette féminine, sont de moins en moins demandés. C'est en particulier le cas du plus précieux de ces produits, sorte de cire qui provient de la tête des baleines mâles, et qui était fort employée autrefois pour la fabrication des crèmes de beauté. Sans doute les crèmes de beauté se fontelles autrement aujourd'hui, car les femmes ne sont sûrement pas moins coquettes.

Pour l'instant, les grandes baleines mâles qui hantent le Pacifique nord jouissent d'une tranquillité qu'elles n'avaient pas connue depuis longtemps.

Le problème des sans-travail en Saskatchewan

Saskatoon. — M. Anderson, premier ministre, a fait connaître les dispositions prises par le gouvernement de Saskatchewan pour permettre aux chômeurs célibataires des deux sexes de subsister cet hiver. Il s'agit de les placer chez des cultivateurs, où ils se rendront utiles. Le gouvernement leur paiera $5 par mois jusqu'au 31 mars pour frais d'habillement, tabac, etc., mais à l'encontre de ce qui fut fait l'hiver dernier, ne paiera rien aux cultivateurs.

Les garçons qui ne seront pas placés sur des terres trouveront place dans des camps, où ils seront logés, nourris et habillés, avec en plus une ration de tabac. Ceux qui travailleront dans les parcs fédéraux relèveront du gouvernement fédéral, qui leur paiera $5 par mois, somme avec laquelle ils devront se vêtir et payer leur tabac. Des camps spéciaux seront préparés pour les anciens combattants qui ne peuvent être placés sur ces terres.

Mort en écoutant un discours politique

Marieville. — Tandis qu'il écoutait des discours politiques, au radio, Charles Maurier, âgé de 63 ans, est mort subitement.

Maurier, conservateur convaincu, était assis à côté d'un radio, dans une pièce peu éclairée, avec le propriétaire de l'hôtel. Ils écoutaient des discours irradiés du "Reform Club", à Montréal, où parlaient l'hon. M. Mackenzie King, le premier ministre, M. L.-A. Taschereau, et d'autres orateurs libéraux. Maurier était assez monté et sa colère augmenta, pendant le discours du premier ministre. Puis il devint très silencieux; on pensa que Maurier s'était endormi. Quand on secoua l'homme pour l'éveiller, il tomba de son fauteuil par terre; Maurier était mort.

Le projet français de désarmement

Genève. — M. Joseph Paul-Boncour, ministre de la guerre de France, a exposé, vendredi, le nouveau projet français de désarmement au comité de direction de la conférence du désarmement. Cette étape franchie, le projet peut être présenté à la conférence.

On sait que ce projet comprend notamment la substitution d'un service militaire de courte durée à l'armée professionnelle et l'établissement, sous les auspices de la Société des Nations, d'un état-major européen pour la répression de toutes agressions. La signature d'un traité consultatif "antiguerre" est aussi l'un des éléments essentiels du projet.

Mort du général Naulin

Paris. — Le général Stanislas Naulin, membre du conseil supérieur de la guerre, est décédé à l'âge de 72 ans. Il s'était enrôlé à l'âge de 20 ans et il avait commandé en Champagne pendant la grande guerre. Il avait aussi servi en Syrie et en Afrique et fait partie d'une mission militaire française au Pérou en 1902.

Chansons d'enfants aux écoles russes

Moscou. — Les vieilles chansons et rondes anglaises pour enfants sont modifiées pour répondre aux idées soviétiques, puis sont enseignées aux petits bolcheviks. C'est ainsi que la chanson si populaire "London Bridge is Falling Down" (le pont de Londres s'écroule) a été modifiée comme suit: "Le capitalisme s'écroule.. le communisme s'avance, c'est Staline qui le dit".

RENNES. — Le sénateur Léon Jenouvrier, ancien vice-président du Sénat français, est décédé à Rennes à l'âge de 86 ans.

CHAMBLY, France. — Le prince Joachim-Napoléon Murat est mort à l'âge de 76 ans. Il était décoré de la Croix de guerre française.

L'A.C.J.C. au Manitoba

Organe de l'Union régionale de Saint-Boniface
Piété — Etude — Action
Directeur: ROLAND COUTURE

A LA RECHERCHE DES ENERGIES

Au début de l'année acéjiste, il importe de s'arrêter quelques instants et de méditer sur les conditions à remplir, sur les moyens à prendre, sur les nouvelles méthodes à adopter afin d'entretenir la vie dans nos cercles et afin d'accroître chez nos membres le souci des choses sérieuses, afin de faire naître et grandir en eux, le désir de s'enquérir sur les questions qui nous touchent de près: questions religieuses et questions nationales.

Pour cela, il ne suffit pas d'intéresser quelques membres à nos séances d'étude; il ne suffit pas d'intéresser la majorité de nos membres; il faut de toute nécessité intéresser tous les membres aux programmes de nos séances; il faut que tous les membres du cercle d'étude, c'est-à-dire tous ceux qui possèdent les ressources nécessaires, toutes les qualités requises pour mettre en pratique notre programme acéjiste, soient désignés à participer d'une façon active aux programmes de nos séances, et cela, pourquoi? Et cela, comment?

Parce qu'à titre d'*Association Catholique de la Jeunesse Canadienne*, nous sommes appelés à mettre en pratique les nouvelles directives que nous trace Sa Sainteté Pie XI dans ses encycliques sur l'action catholique et que nous transmet notre Comité central dans son dernier mémoire, directives qui consistent à étendre notre champ d'action, à pénétrer dans tous les milieux, à répandre partout l'enseignement de la vraie doctrine.

C'est à cette tâche que nous devons collaborer, c'est pour les engager dans cette lutte que nous devons former et styler des soldats; soldats nombreux, car, immense est le champ d'action; soldats intrépides et désireux de réaliser l'idéal que nous leur assignons.

Il serait nécessaire de conduire une campagne d'enquête et de recrutement organisé, afin de nous rendre compte exactement du nombre de jeunes gens qui ne font pas partie de nos cercles d'étude et qui, possédant les dispositions morales et la préparation intellectuelle requises, seraient susceptibles de devenir de bons membres, pourraient jouir des avantages qu'offre un cercle d'étude, et par là deviendraient en mesure de contribuer à l'oeuvre que nous poursuivons et qui constitue notre idéal. Nous devrions aller à la recherche de ces énergies latentes qui se perdent, car il nous incombe de les exploiter et de les transformer en une force motrice et bienfaisante.

Nous devons enrôler ces jeunes gens; ils ont besoin de nous et nous avons besoin d'eux. Une fois enrôlés, il sera nécessaire de tracer un programme de séance, de pousuivre un programme d'étude qui soient de nature à veiller, à entretenir et à développer en eux le goût, la passion et l'intérêt aux séances d'étude.

Cet intérêt ne jaillira pas de source, il faudra le provoquer. il faudra le susciter en exigeant des nouveaux membres la participation aux programmes des séances, en leur témoignant confiance et en leur aidant à s'acquitter avec avantage de la tâche qu'on leur aura confiée.

Les séances devront avoir lieu régulièrement et les membres tenus d'y assister assidûment. Ces quelques considérations ou suggestions fourniront matière à une méditation qu'il est opportun de faire au début d'une année acéjiste.

Clovis-Emile COUTURE,
Comité régional.

DES CHEFS

Nous avons besoin de valeur dans toutes les sphères et il faut que nous prenions notre place à la table que l'on est en train de dresser. Notre faiblesse est générale. Nous n'avons pas de compétences, pas de personnalités, peu de valeurs reconnues dans une foule de sphères où nous devrions être engagés depuis longtemps. Encore ici nous ne devrons pas être victimes d'illusions. Nous ne parlons pas des seules professions libérales où nous pourrions regretter d'être insuffisamment représentés. Un agriculteur qui, à force d'énergie et de persévérance, se perfectionne, s'enrichit, fait avancer la culture dans sa paroisse, est un chef! Un jeune homme qui s'instruit, médite, lit et monte lentement l'échelle sociale pour devenir une valeur qui puisse éclairer les siens ou du moins leur rendre les services que l'heure demande, est un chef!

Des chefs, des valeurs, des personnalités dans tous les domaines; à force de travail, d'énergie, de persévérance. Voilà le but général à atteindre et nous pourrions y parvenir facilement! La Providence nous a donné des talents sans nombre, mais, hélas! nous les laissons trop souvent incultes, à cause de notre grande paresse intellectuelle, notre apathie invétérée et notre trop grand amour des plaisirs faciles qui dégoûtent des travaux sérieux.

Le R. P. Dugré, S.J., premier aumônier du Cercle La Vérendrye, était de passage au collège, la semaine dernière. Plusieurs membres se présentèrent pour le rencontrer et le Révérend Père donna une petite causerie sur les débuts de l'A.C.J.C. au Manitoba.

• • •

Le directeur de la Page demande à tous les cercles de bien vouloir fournir quelque chose pour le prochain numéro. Que chacun y mette du sien et cela rendra le tout plus intéressant.

Une soirée-boucane à Letellier

Le 12 octobre eut lieu à Letellier une soirée-boucane, organisée par le vice-président, M. Léon Bruyère.

Cette soirée réunissait les membres pour souhaiter au président M. Bouchard leurs meilleurs voeux de bonheur, de joie et de prospérité à l'occasion de son mariage prochain.

L'assemblée comprenait environ 50 membres, MM. les abbés Couture et Picton, MM. Roland et Emile Couture, du Comité régional, M. le docteur Cloutier, MM. Marc Meunier, Jean Poitras et Etienne Couture, du Cercle La Vérendrye. Les autres, au nombre de 40 environ, étaient de Letellier.

M. Bruyère commença la séance par un discours de bienvenue. La parole passa ensuite à M. Emile Couture, qui nous intéressa sur le bon esprit qui doit régner dans l'A.C.J.C., le devoir des jeunes envers les plus vieux et des plus vieux envers les jeunes.

Ce discours fut suivi de chansons et de déclamations. La parole passa ensuite à MM. les abbés.

M. l'abbé Couture appuya fortement sur la bonne volonté qui doit exister au cercle; les travaux doivent être distribués à tous les membres selon leur capacité et chacun doit accepter la tâche assignée.

M. l'abbé Picton seconda le discours de M. l'abbé Couture et termina par ces mots: "En suivant les conseils donnés, le Cercle Saint-Norbert de Letellier restera au premier rang parmi les cercles ruraux."

Ces conseils et encouragements furent suivis d'une chanson par M. Boissy. M. Paul-Emile Parent, au nom du Cercle Saint-Norbert, présenta ensuite au président, M. Bouchard, une corbeille en argent, gage de leur reconnaissance pour ses services passés. M. Bouchard remercia ses confrères acéjistes par des paroles des plus touchantes et des plus sincères.

La soirée s'avançait toujours dans un entrain de joie et de gaîeté. M. Marc Meunier nous donna une déclamation.

Alors, pressés par l'heure, les membres de Saint-Boniface durent quitter avec regret cette soirée des plus intéressantes, qui dénote bien la bonne entente au Cercle Saint-Norbert.



Prenez donc les Pilules MORO
puisque vous souffrez de:
Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Troubles d'estomac
Fatigue
Malaise général
Douterez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?
Pilules MORO pour les Hommes

Pour tous ceux qui préfèrent la qualité
LE THÉ "SALADA"
'Tout frais des plantations'

Impressions de retraite

Il y a quelque temps déjà, les membres du Cercle La Vérendrye faisaient leur retraite annuelle au Collège. Depuis longtemps, c'est la coutume de commencer l'année acéjiste par quelques jours de recueillement et de solitude, afin d'épurer nos idées et par là remplir une partie de notre devise, "Esto Vir", qui comprend la prière.

Dès le début l'on vit arriver une quinzaine de nos copains tout pimpants et sérieusement résolus à faire de cette retraite la base de leurs activités durant l'année. Il est regrettable, cependant, que tous nos membres n'y fussent pas présents. Mais ils peuvent être assurés du concours de nos prières. Néanmoins, il reste à espérer que l'an prochain nous aurons le plaisir de les voir tous, sans exception, accomplir ce devoir qui est de première importance pour tout jeune homme acéjiste.

Les sacrifices qu'occasionne une retraite ne paraissent pas austères à nos habitués, car le silence et même la mortification font partie intégrante de leur programme; quelques-uns avouent qu'ils sont en train de se faire des genoux de moines durant la méditation à la chapelle. Cependant on ne se rend pas jusqu'au cilice. Le chapelet et les lectures pieuses occupent leur temps libre. Aux récréations, l'on jase à la bonne franquette; quelques-uns même trouvent un délassement très profitable à la table de ping pong. Mais au son de la cloche, leurs ébats prennent fin, les cigarettes s'éteignent et les exercices se suivent sans interruption. Les instructions qui ont un petit cachet d'apologétique, grâce à notre doué prédicateur, sont de nature à nous faire réfléchir d'une façon intelligente. En commençant à connaître Dieu jusqu'aux limites de notre intelligence, nous avons appris à réfuter des objections, vraies en apparence, sorties de la bouche de ces pseudo-philosophes qui ont l'horrible manie de la certitude et qui croient faire de l'esprit en semant dans tous les milieux ces doutes issus de théories débiles.

Battus en brèche par des tentations quotidiennes, par la compagnie de gens à principes non-fondés, nous sommes enclins à devenir indifférents au point de vue de notre foi chrétienne. Dans ces temps de crise économique et sociale où la société risque d'être anéantie par la vague toujours menaçante du communisme, il est obligatoire de nous prémunir. Nous sommes jeunes, il est vrai, mais tôt ou tard, chacun de nous sera appelé à remplir un rôle prépondérant dans l'état de vie qu'il aura choisi. La jeunesse est l'espérance des peuples et le baromètre de l'échelle sociale: or si elle est corrompue, la société dont ils feront partie plus tard le sera nécessairement.

Les idées mènent le monde; mais encore faut-il que ces idées soient conformes à la volonté de Dieu. Et combien peu cherchent à la connaître. Combien peu acceptent avec résignation les sacrifices et les abnégations qui nous sont donnés comme moyens de salut! La majorité des jeunes, aveuglés par les plaisirs du monde, attachés au marasme de leurs idées, s'obstinent à hâter une échéance vers laquelle ils semblent déjà s'acharner d'une manière inexorable.

Les jeunes de l'A.C.J.C., au contraire, veulent être des chefs et former une élite en donnant l'exemple partout. Ils ont déjà fait des coups de maître, malgré des obstacles en apparence insurmontables, et cela, grâce à la force de caractère qu'ils ont acquise par la prière et par l'étude.

Notre cercle a suivi la tradition acéjiste en mettant ces principes à base de son programme et en y bannissant tout ce qui pouvait devenir funeste à la réalisation de ses projets. Les quelques heures de méditation passées dans la solitude ont fait naître en nous cet esprit d'apostolat que tout jeune homme doit posséder. Elles nous ont poussé à la réalisation du plus beau des idéals qui consiste à faire un succès de notre vie temporelle, tout en accomplissant le plus de bien possible autour de nous. Cet idéal, nous voulons le cultiver au sein du cercle et même élargir nos cadres d'activités partout où nous pourrons pénétrer. Il importe donc que nous répondions sans tarder à ces impulsions intérieures, en faisant de l'action catholique véritable, afin de réaliser les désirs du Saint-Père et de fortifier nos principes catholiques.

Voilà quelques-unes des pensées qui ont obsédé notre esprit et notre coeur durant ces jours de retraite. Combien de fois nous les avons méditées et à chaque instant nous les comprenions davantage, en prenant la ferme résolution de les mettre en pratique d'une façon plus efficace. Il est pratiquement impossible d'exprimer la joie ressentie après avoir fait une bonne retraite. Elle élève l'esprit, vivifie l'âme, en lui apportant une paix souveraine, donne à l'intelligence la véritable conception du beau par les lumières de la foi. De plus, elle enseigne à braver le respect humain dans l'accomplissement de nos devoirs quotidiens en formant le caractère et en donnant cette force morale avec laquelle il n'est pas permis de reculer devant le sacrifice. En un mot, elle fait connaître, aimer et servir Celui qui est toute notre vie et toutes nos aspirations.

Commençons donc, dès maintenant, à préparer notre avenir, qui à lui seul occupe toutes nos pensées; et ce but ne sera atteint qu'en suivant notre devise: prière, étude, action.

Maintenant, la retraite est terminée; il nous en reste le souvenir, des impressions salutaires, et le vif désir de mettre en pratique les leçons qui s'en dégagent.

MARCUS.

ASTHME Rhume de cerveau et des bronches
"Par les journées froides, qu'il fasse humide ou qu'il gèle, j'éprouve la sensation que mes poumons se ferment," écrit M. Frank Mitchell, d'Edmonton, Alta. "Un ami m'a proposé RAZ-MAH. C'est merveilleux. Je voudrais avoir connu cela des années plus tôt." Soulagement garanti pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 partout.
RAZ-MAH

Le Baume Persan est fascinant, provoquant et charmant. Parfumé et rafraîchissant comme la brise légère de l'été. C'est une joie de s'en servir. Crée une peau d'une beauté incomparable. Rend la peau douce comme le velours. Apaise et fait disparaître les irritations causées par la température. Adoucit et blanchit les mains. Le Baume Persan est un objet de toilette incomparable pour toute femme qui se pique de charme et de distinction. Employez-le pour les mains et le visage.

A propos

Marius est agent de police à Paris. Il est de planton sur les grands boulevards. Ne lui a-t-on pas prescrit d'user de rigueur envers les automobilistes!

La consigne sera observée.

Or, une superbe torpédo rouge sang, emportée par un élan trop généreux, dépasse de cinquante centimètres l'alignement des autres capots.

— Ah! mon ami, dit Marius au trop ardent automobiliste, vous allez avoir de mes nouvelles, je vais vous saler, moi.

Il tire un carnet de sa poche, mouille la pointe de son crayon et s'apprête à écrire.

— Voyons, vous vous appelez?

— Vladimir Strowanowenckanowilocky.

L'agent commence d'écrire, mais vite rebuté par la longueur de ce nom polonais, il range bientôt son carnet.

— C'est bien, n'y revenez pas!

Le délinquant, qui ne manque pas d'esprit et d'à-propos, s'appelait tout simplement Dupont.

Le feu du rasoir et la démangeaison sont soulagés par l'usage du Liniment Egyptien Douglas; résultats sûrs et rapides. Soulage les cas les plus obstinés.

contre NÉVRITE
Une bonne chose est de chauffer un plat et d'y verser du Minard. Appliquez ensuite le Liniment en frictionnant doucement.
La douleur se dissipe
LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

ST-BONIFACE A BESOIN D'UNE SAINE ADMINISTRATION CIVIQUE

Pas n'importe quand
Mais aujourd'hui--
Saint-Boniface

—Doit maintenir son crédit financier.

—Doit prendre des mesures pour équilibrer ses dépenses avec ses revenus.

—Doit metre fin aux extravagances.

—Doit encourager un développement vigoureux.

DOWSE a l'habileté administrative, l'expérience pratique et la connaissance nécessaire pour donner une direction pratique et saine dans l'étude de ces problèmes.

Saint-Boniface a besoin de votre vote le 18 novembre

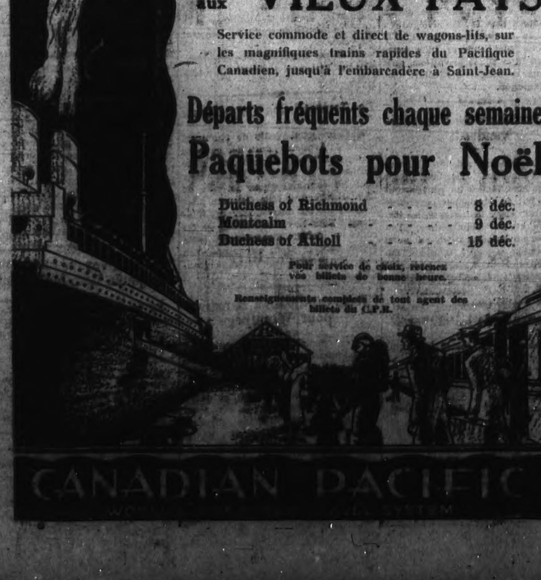
Publiée avec l'autorisation du Dr A.-A. Murray, 91, ave. Monck



FRANK-R. DOWSE
Candidat à la Mairie

Membre du Conseil de ville de Saint-Boniface, 1922-23; président du "Social Welfare" de Saint-Boniface; ancien président du "Builders Exchange"; gérant général de la Dowse Sash & Door Co. Ltd. Né dans la province de Québec. Parle le français et l'anglais. Depuis quarante ans dans l'Ouest. Depuis 22 ans à Saint-Boniface. Depuis 20 ans dans les affaires à Saint-Boniface, et un gros contribuable.

Commodités et Economies
Pour les Voyageurs de Noël allant aux VIEUX PAYS
Service commode et direct de wagons-lits, sur les magnifiques trains rapides du Pacifique Canadien, jusqu'à l'embarcadère à Saint-Jean.
Départs fréquents chaque semaine
Paquebots pour Noël
Duchess of Richmond - - - - 8 déc.
Montcalm - - - - - - - - 9 déc.
Duchess of Atholl - - - - - - 15 déc.
Pour service de choix, retenez vos billets de bonne heure.
Renseignements complets de tout agent des billets du C.P.R.



CARTES PROFESSIONNELLES

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 91 036
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Repas à la carte, chambres simples et doubles — Satisfaction assurée.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER
354½, rue des Meurons, Saint-Boniface
Téléphone 201 614
Monuments funéraires
Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare
Nous agrandissons d'après petit modèle

J.-O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE — GRANIT
ETC.
414, av. Taché, St-Boniface
En face de l'hôpital Saint-Boniface
Téléphone 202 448

Monuments funéraires
N. PIROTTON
Téléphone 204 104
385, rue Dubuc Saint-Boniface

MEDECINS

Dr J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 6 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone 94 955

Dr H. GUYOT
MEDECINE ET CHIRURGIE
Bureau:
534, RUE AULNEAU
Saint-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des
MALADIES VENERIENNES, génito-urinaires et maladies de la peau
403-404, McARTHUR BLDG.
Avenue Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphone: Bureau, 95 025; Rés., 54 002
Heures: 9 h. a.m. à 8 h. p.m.
PARLE FRANCAIS

Dr A.-G. DANDENAULT
CHIRURGIE ET MEDECINE
Téléphones:
Bureau: 206, Edifice Medical Arts
Bureau: 28 846 Rés.: 72 018

DENTISTES

Dr RITCHIE
DENTISTE — RAYONS X
194½, av. Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 880
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
En haut de la pharmacie Meilleur

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 94 955
356, RUE MAIN WINNIPEG

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 346, rue Main
Tél. 93 731 Winnipeg

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A. — Archibald-C. Campbell, K.C.
DUBUC & CAMPBELL
AVOCATS ET NOTAIRES
Successeurs et Dubuc et Rey
Tél. 21 838 645, Ed. Somerset

Joseph Bernier, M.L.A.
AVOCAT ET NOTAIRE
407, Edifice Paris
Angle Portage et Smith Winnipeg
Téléphone 92 945

LAURIER A. REGNIER, LL.B.
AVOCAT, ETC.
Collections, prêts, placements d'argent
Règlement de succession
Tél. 91 613 — 318, [illegible] McIntyre

VOLUME XX. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 9 NOVEMBRE 1932 NUMERO [illegible]

LA LIBERTÉ

Le grand obstacle à l'égalisation des conditions, c'est que nous avons tous la passion de l'inégalité.
BRUNETIERE.

Le meilleur chef est celui qui, sans vains bavardages, veut le plus fortement et le plus longuement.
Georges CLEMENCEAU.

NOTES DE LA SEMAINE

Quatorze ans après

Vendredi prochain, 11 novembre, l'univers entier célébrera le quatorzième anniversaire de l'armistice qui mit fin à la grande guerre. Ce jour doit rester sacré dans le souvenir des peuples. Il marque l'événement le plus considérable des temps modernes. Le devoir de la reconnaissance et le culte dû à nos morts nous commandent d'avoir ce jour-là une pensée pieuse pour ceux qui, dans un sentiment d'abnégation sublime, offrirent généreusement leur vie pour la cause de la justice. Et nous n'oublierons pas les nombreux mutilés à qui la grande épreuve n'a laissé qu'une existence amoindrie et douloureuse.

La signature de l'armistice, le 11 novembre 1918, fut le signal d'une immense joie. Pour tous les belligérants, c'était la fin du terrible cauchemar qui durait depuis quatre années et le monde allait enfin pouvoir respirer de nouveau. A mesure que cette date s'éloigne, il semble que chacun de ses anniversaires nous inspire des pensées de plus en plus mélancoliques.

Nous sommes obligés de faire un effort assez sérieux pour nous convaincre que le premier acte de cette sanglante tragédie remonte bien à dix-huit ans. Les problèmes de tout genre qu'elle a entrainés demeurent si pressants et si inextricables que l'on a peine à leur assigner une origine aussi lointaine. Quatorze ans que les armes ont été déposées, et les réparations, les dettes de guerre, les armements sont des questions tout aussi épineuses qu'au premier jour. Cette guerre, qui devait être fatalement la dernière, n'a pas réussi à vider les querelles des peuples et d'inquiétants instincts belliqueux continuent de se manifester. Nous lui devons aussi une crise économique mondiale comme il n'en a pas existé de mémoire d'homme.

Si la tragique expérience de 1914 comporte une grande leçon, entre beaucoup d'autres d'importance moindre, c'est bien la parfaite inutilité de la guerre comme règlement des difficultés internationales modernes.

Des jeunes qui travaillent

Il y a quelques mois, une chronique de notre correspondant de Saint-Pierre, — qui pour beaucoup de lecteurs aura passé inaperçue, — annonçait la fondation dans cette paroisse d'un club de jeunes éleveurs de volailles. Cette excellente initiative était due à notre sympathique agronome, M. Joseph Lafrance, dont nous sommes heureux de souligner en passant l'actif et intelligent travail. Depuis, la presse n'avait soufflé mot du club de Saint-Pierre, mais il ne perdait pas son temps et faisait de rapides progrès dans sa spécialité. La preuve, c'est qu'à un récent concours organisé pour le Manitoba où figuraient seize clubs de la province, il est arrivé en tête. Pour un coup d'essai, voilà un fameux coup de maître.

Dans le même temps, nous apprenons que deux jeunes Franco-Albertains, viennent aussi de décrocher le premier prix dans un concours d'éleveurs de veaux et auront l'honneur de représenter leur province à Toronto. Nos jeunes compatriotes de la Saskatchewan se distinguent aussi. Tout récemment, le *Patriote de l'Ouest* mentionnait avec éloges les noms de deux fillettes dont les cochets avaient remporté la palme à Prince-Albert.

Nous avons souvent déploré que les nôtres ne figurent pas assez dans ces concours où ils devraient avoir à coeur de montrer leur savoir-faire. Aussi est-ce avec plaisir que nous enregistrons ici ce triple succès. L'exemple de Saint-Pierre, comme ceux des deux autres provinces, prouve que ce ne sont ni la bonne volonté ni les heureuses dispositions qui font défaut chez nos jeunes. Il suffit de les lancer dans la bonne voie pour qu'ils nous fassent honneur.

Chacune de nos paroisses devrait avoir son club d'éleveurs de volailles et d'éleveurs d'animaux. Intéresser de bonne heure les garçons et les filles au travail de la ferme, c'est l'unique moyen d'en faire des fermiers et des fermières compétents et fiers de leur profession.

Encore un!

Encore un jeune que le travail n'effraie pas et qui voit ses efforts récompensés! Il s'agit de M. Hector Allard, professeur de français à l'Université de l'Alberta, qui vient d'être admis dans la carrière diplomatique. On sait que M. Allard est un enfant du Manitoba. Après avoir fait de brillantes études au Collège de Saint-Boniface, il est allé se perfectionner en Angleterre et en France comme titulaire de la bourse de Rhodes. Depuis deux ans il s'était créé une belle situation à l'Université d'Edmonton et donnait à la radio un cours de français très apprécié. Ses amis du Manitoba et de l'Alberta le suivront avec intérêt dans sa nouvelle sphère d'activité.

Nos jeunes compatriotes ne sont pas moins bien doués que d'autres et ils parviennent à leur but quand ils veulent s'en donner la peine. Plusieurs se plaignent parfois que leur qualité de Canadien français soit un obstacle à leur avancement. Prenons garde que cette excuse facile ne masque trop souvent la peur de l'effort!

Donatien FREMONT.

L'apôtre des lépreux

On annonce que les missionnaires américains du Sacré-Coeur, qui ont leur maison principale à Fairhaven (Massachusetts), viennent de faire les premières démarches en vue de la béatification du P. Damien, leur célèbre confrère, qui fut le premier apôtre des lépreux à Hawaï. On sait qu'il y mourut lui-même de cette terrible maladie, en 1889, à l'âge de 54 ans. Pendant quinze ans, ce religieux belge fut littéralement au service des indigènes lépreux, tant au point de vue de l'assistance morale que des soins matériels qu'il prodigua jusqu'à épuisement aux malades. Une délégation de missionnaires du Sacré-Coeur, comprenant notamment le vicaire délégué aux Iles Hawaï, lequel a pu se rendre compte personnellement de l'oeuvre que le P. Damien a accomplie parmi les lépreux, et un autre membre de la Congrégation résidant à Louvain, a été envoyée à Rome, pour préparer l'introduction de la cause.

Pour qu'une réprimande porte du fruit, il faut que cela coûte de la faire; et il faut la faire sans une ombre de passion dans le coeur.—Sainte Thérèse.

On corrige les défauts des hommes avec leur esprit, ceux des femmes avec leur coeur.—A. Thierry.

Il faut toujours être en droit de se dire: J'ai fait ce que j'ai pu.—Pasteur.

UN NOUVEAU LIVRE DE MGR PAQUET

Nous venons de recevoir un livre nouveau du vénérable Mgr Pâquet: "Etudes et appréciations — Nouveaux thèmes sociaux". On y trouve une série d'études d'un grand intérêt qui se recommandent, comme toujours, par la sûreté de la doctrine en même temps que par un exposé sobre et lumineux.

Le volume s'ouvre par une lettre de S. E. Mgr Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, que nous sommes heureux de reproduire. Elle rend un hommage mérité à la belle carrière de travail fécond du savant prélat.

Monseigneur,

Je viens de lire vos "Nouveaux thèmes sociaux".

Naguère, je profitai de diverses circonstances pour exprimer en public l'admiration que votre science si pondérée et si rayonnante provoquait parmi les clercs et les religieux canadiens de ma génération. Vos traités scolastiques, vos ouvrages de propagande doctrinale, tout comme vos études et discours reliés par le souci constant d'élever la pensée des nôtres et de les subjuguer sous l'éclat de la vérité chrétienne, nous remplissaient d'une vive fierté.

En parcourant votre dernier ouvrage, le même sentiment me saisit encore, non moins profondément, et je recommande en particulier à la jeunesse pensante d'aujourd'hui de se nourrir d'une aussi riche substance.

Mais c'est d'autre chose que je voudrais vous remercier singulièrement, et c'est autre chose que je signale à ceux qui viennent. A savoir, le bel exemple d'une vie toujours montante qui n'a pas déserté le travail depuis plus de soixante ans et qui laisse dans les annales de notre Eglise le plus beau sillage de lumière qu'on puisse souhaiter.

Certes, les travailleurs n'ont jamais été légion, surtout dans les domaines de l'esprit. Peut-être pourrait-on craindre qu'en notre siècle d'agitation et de caprice, ils ne se multiplient point davantage. Et pourtant, fut-il époque où ceux qui sont appelés à conduire les autres eussent plus besoin de conquérir d'abord une science claire et résistante et de s'appliquer par un zèle attentif et recueilli à la dispenser avec sagesse?

Que nos étudiants universitaires et ecclésiastiques suivent donc le mouvement de votre carrière pour en mesurer la courbe sereine et forte. Que les jeunes maitres du haut enseignement vous regardent aussi. Qu'ils se rendent compte de l'influence discrète, mais combien puissante, que vous avez exercée sur les meilleurs esprits et sur les problèmes les plus graves de notre pays. Ils se sentiront à leur tour passionnés de ce zèle de la vérité, qui couve toujours en votre coeur malgré la vieillesse approchante. Ils voudront eux aussi vaillamment tenir leur plume pour les combats d'idées, les plus nobles, les plus sérieux et les plus féconds que l'humanité connaisse. Recevant de vous le flambeau des immortels principes de l'enseignement de l'Eglise et de la philosophie chrétienne, ils voudront à leur tour en projeter l'éclat sur les questions nouvelles, ou plutôt, sur les aspects nouveaux des problèmes toujours identiques qui évoluent à travers l'histoire humaine.

Est-ce assez vous dire, vénéré Monseigneur, les lecteurs que je souhaite à votre livre, et la satisfaction que j'éprouve que vous l'ayez publié?

Croyez à mon très affectueux attachement en N.-S. et M.-I.

J.-M.-RODRIGUE, O.M.I.,
Archevêque de Québec.

Comment se moucher

M. Louis Forest, dans le "Matin", nous apprend comment nous devons nous moucher:

Le médecin qui m'a encouragé à publier ce petit article, à le republier, plus exactement à l'entrée de la mauvaise saison, m'a dit: "La preuve que notre instruction publique ne répond pas aux nécessités vitales, c'est qu'à la rentrée d'octobre, dans les classes primaires et secondaires, le maître n'enseigne pas, par un exercice pratique et collectif, la façon d'éviter les maux physiques qui nous menacent en fin d'automne".

L'art de se bien moucher est simple: ne se moucher qu'une narine après l'autre. Si vous mouchez les deux à la fois, en serrant le nez, vous renvoyez dans l'arrière gorge, l'arrière nez, l'arrière oreille, des mucosités qui n'ont rien à y faire et sont capables d'ensemencer ces endroits délicats de microbes enchantés d'un logement qui représente pour eux un maximum de confort.

Réfléchissez: 500,000 sinusites, otites, etc., à épargner chaque année!

Mme Jehanne Biétry-Salinger

Mme Jehanne Biétry-Salinger, critique d'art de renom, qui fait une tournée de conférences sous les auspices des "Women's Canadian Clubs", était jeudi à Winnipeg; elle a donné une causerie à l'hôtel Royal Alexandra sur l'art nouveau au Canada.

Mme Salinger fait remonter l'art créateur au pays à une vingtaine d'années. C'est Thomas Thompson qui eut le premier l'honneur d'y incorporer les traits dominants du peuple canadien: la force de caractère, la vigueur et surtout la patience.

Il n'y a pas, à proprement parler, d'école canadienne; chaque artiste relève de lui-même et s'inspire de son propre milieu. L. Le Moine Fitzgerald, de l'Ecole d'Art de Winnipeg, est, d'après Mme Salinger, le meilleur exemple de l'artiste canadien personnel, dont les oeuvres reflètent les caractéristiques de la prairie.

Mme Salinger est une fille de Pierre Biétry, homme politique français qui eut son heure de célébrité et dont les idées sociales forment la base de la législation ouvrière du parti national d'aujourd'hui. Elle suivit son père en Indo-Chine où elle acquit toute jeune une précieuse expérience. Passée ensuite aux Etats-Unis, elle réalisa le rêve de son enfance en devenant rédactrice en chef du quotidien l'"Echo de l'Ouest", de San Francisco, tout en collaborant activement aux journaux anglo-américains. Ayant épousé un ingénieur des mines, elle le suivit à Toronto. C'est pendant un séjour de six ans dans cette ville, qu'elle s'intéressa à l'art canadien et se fit remarquer par ses articles dans le "Canadian Forum" et autres magazines. Mme Salinger habite actuellement de nouveau San Francisco avec son mari et ses quatre fils.

Cette grande voyageuse qui a vécu dans des milieux si divers est restée profondément Française, sans cependant, nous avoue-t-elle, éprouver la nostalgie du pays natal. C'est que son esprit vif, curieux et pénétrant trouve partout matière à s'instruire et à se passionner pour le beau. Mais c'est au Canada que vont toutes les préférences de Mme Salinger. Notre patrie lui apparait comme un heureux trait d'union entre le monde ancien et le nouveau. Elle y éprouve une sensation de repos, d'équilibre. Le peuple canadien a des traditions, un idéal, une mentalité qui le différencient nettement de ses voisins du sud. Bref, elle se sent chez elle au Canada.

On comprend que le grand désir de Mme Salinger soit de revenir se fixer définitivement dans notre pays. Puisse-t-elle le réaliser bientôt!

FANTASIO.

Les musées en U.R.S.S.

Le docteur Marie relate dans le "Matin" un rapide voyage à Léningrad. Il y a notamment visité les musées.

Malgré sa haine du passé, le gouvernement actuel n'a pas détruit les palais du tsarisme, les musées, ni la splendide cathédrale de Saint-Isaac, transformée en musée antireligieux. Aussi Léningrad a-t-il conservé son patrimoine de beauté et les trésors d'art de ses musées. Ils sont utilisés pour l'éducation artistique du peuple, pour l'enseignement de la haine du tsarisme et pour la propagande. L'éducation artistique du peuple est aussi intensive que sommaire. Des trains amènent les ouvriers de tout âge, de tous les coins de l'U.R.S.S. Des professeurs en casquette les promènent, leur montrent les Rembrandt, les antiques au pas de course, et les repassent ensuite aux "professeurs d'histoire et de la doctrine communiste et antireligieuse" dans les palais des tsars et de la cathédrale.

Les palais sont bien entretenus, surveillés, remplis de panneaux de propagande sur la pourriture du tsarisme, la férocité de la bourgeoisie cupide, vivant de la sueur du peuple.

La haine, l'orgueil sont partout cultivés. Il ne doit y avoir qu'une seule opinion, qu'une seule façon de juger l'univers, celle qu'impose la doctrine communiste: hors de là, pas de salut, mais danger de suppression des cartes alimentaires, c'est-à-dire de mort de faim.

Excellent parti

— Mais tu vas épouser un homme pour la seule raison qu'il est bon danseur?

— Oui, mais, [illegible] Jacques est aussi très fort au bridge.

Epouse sensible

Le mari. — Chérie, aurais-tu beaucoup de chagrin si je venais à mourir?

La femme. — Oh! comment peux-tu en douter, moi qui pleure pour un rien.

SAINT-BONIFACE

Journée mariale

Les Enfants de Marie ont assisté à la messe à la cathédrale et à la réunion récréative, de 2 à 5 h., samedi après-midi.

Cécile Brunet récita "Le petit Chaperon Rouge" et Yvette Gaudette accompagna le chant. La bénédiction du Saint-Sacrement fut donnée par le R. P. Bellemare, O.M.I., supérieur du Juniorat.

Prix d'entrée gagnés par Thérèse Côté-Richard et Lucie Lavoie. Prix de bridge gagnés par Annette Hince, Blanche Rodrigue. Prix de bunco gagnés par Jeanne Croteau et Marjorie Blitz.

Institut Collégial Saint-Joseph

Tableau d'honneur pour octobre

Grade XII: Simone André, Thérèse Joyal, Margaret-Goldie Csuzdi, Irène Gagnon, Elisabeth Tétreault, Margaret Ekins, Margaret Robb.

Grade XI: Thérèse Desautels, Georgette Bissonnette, Jacqueline Deniset, Elisabeth Jourdain, Laurette Rhéaume, Marguerite Salmon, Anne Hallama, Irène Bonin, Gilberte Lagacé.

Grade X: Irène Phaneuf, Denise Gaudette, Erna Baumann, Ella Gagnon, Léa McCaughan.

Grade IX: Lorraine Saint-Godard, Léa Dussault, Jeanne Croteau, Thérèse Syrenne, Dorothy Mager, Yvette Adam, Alice Lafrance, Joséphine Gallant, Mary Susick, Donna Benoit, Marion Corner, Cécile Pichette, Annette Perrin.

Grade VIII (A): Blanche Martin, Gertrude Senez, Betty Williams, Norma Miller, Yvette Croteau, Alice Gaudreau, Delphine Lafrance, Geneviève Buote, Verma Thomson, Juliette Phaneuf, Juliette Patenaude.

Grade VIII (B): Pauline Simion, Sarah Allan, Annette Dumont, Angèle André, Annette Bérubé, Simonne Charette, Josephine O'Neil.

Cours Commercial, 2e année: M.-Jeanne Desrosiers, Irène Chamberland.

Cours commercial, 1re année: Cécile Toupin, Vera Mansley, Elza De Leeuw.

• • •

Les élèves dont les noms suivent ont obtenu les plus hauts pourcentages en classe:

Grade VII (A): Gwendolyn Thayer, Odile Desautels, Irène Asselin.

Grade VII (B): Kathleen Miller, M.-Paule Aubert, Irène Maertens.

Grade VI (A): Madeleine Bernier, Lina Gaudette, Jacqueline Gagnon.

Grade VI (B): Marie-Anna Ritchot, Hélène Tanguay, Berthe Brunet.

Grade V (A): Noëlla Raymond, Irène Poitras, Denise Leclerc.

Grade V (B): Marie-Reine Beauchemin, Marguerite Masson, Rose Patenaude.

Grade V (C): Thérèse Blais, Denise Fourneaux, Marie-Antoinette Gagnon.

Grade IV (A): Simone Dussault, Eva Perrault, Louise Prud'homme.

Grade IV (B): Yvette Mousseau, Pauline Clarke, Aline Voyer.

Grades IV et V: Shirley Besoit, Margaret Leeson, Marguerite Poels, Helen Stankovic, Margaret Foster, Marguerite Stanners.

Grade III (A): Margaret Morris, Margaretha Buysse, Mary De Klerk.

Grade III (B): Adèle Mousseau, Lorraine Lavery, Lucille Lacerte.

Grade III (C): Alphonsine Lacroix, Yvette Fourneaux, Marie Landry.

Grade II (A): Thérèse Lavoie, Jeannette Fortin, Charlotte Kreitz.

Grade II (C): Mariette Sicotte, Marcelle Senez, Raymonde Blanchette.

Grade II (B) Hélène Courteau, Lucille Jolivet, Doris Renaud.

Grade I (A): Madeleine Pelletier, Aline Péloquin, Stella Bouvier.

Grade I (B): Laurence Arpin, Florence Bouchard, Irène Goebel.

Cours préparatoire (A): Thérèse Clément, Lucienne Chénier, Fernande Decock.

Cours préparatoire (B): Yvonne Saint-Pierre, Ella Labelle, Irène De Cuyper, Cécile Lévêque.

Cours préparatoire et grades I et II, anglais: Marie-D. Haughey, Aileen Mollison, Dorothy Dougall, Paulette Claes, Dorothy Dougall.

PETITES NOTES

Les familles Clément et Lane remercient les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie, en particulier les Soeurs Grises et les Soeurs Jésus-Marie.

• • •

La "Norwood and St. Boniface Unemployed Conference" tiendra une assemblée publique, jeudi soir, à 8 h., à l'école King George. Le but de cette assemblée est de faire connaître le programme des différents candidats à la mairie. Les conseillers de l'hôtel de ville, les commissaires d'école et tous les candidats à l'échevinage sont priés d'y assister.

A l'O.J^2.C.

Samedi dernier, les membres directeurs de l'O.J2C. étaient les hôtes de M. Roland Couture, à l'occasion d'une soirée intime du Cercle La Vérendrye de l'A.C.J.C. La bienveillante hospitalité de M. Roland Couture et de sa famille et les mille petites attentions des acéjistes ont gagné notre coeur. L'affabilité et les bonnes paroles du R. P. Faure, S.J., n'ont pas peu contribué au succès de cette soirée, et c'est avec regret que nous nous séparâmes. Nous espérons pouvoir encore revivre dans un milieu si intime les délicieux moments et les agréables relations que nous a procurés cette petite soirée.

Nous publierons la semaine prochaine le programme des activités du club de gouret des Juvéniles. Il a exigé beaucoup de travail, mais nous sommes arrivés à une décision finale dans le choix du gérant, de l'entraineur, de la patinoire, etc.

LA VIE AU COLLÈGE

En récréation

Nous traversons de ce temps-ci une période assez difficile, communément appelée la morte-saison. Si ce n'est pas la mort dans tous nos jeux, ce n'est pas non plus l'exubérance de vie que l'on constatait il y a un mois, confinés que nous sommes maintenant entre les murs du jeu de balle et ceux de nos salles.

Comme conséquence de cet état de choses, une nouvelle compagnie qui ne comptait jusqu'ici que quelques actionnaires, semble avoir du succès dans la vente de ses parts; nous voulons parler de la compagnie des flâneurs.

Seulement les directeurs de cette firme voient d'un mauvais oeil les récents travaux des officiers de la récréation qui sont en train de poser le tuyau d'arrosage pour nos trois patinoires. Si la température favorise les desseins de ces vaillants officiers, ce sera un véritable "krash" pour la susdite compagnie qui semble vouloir entrer dans une ère de prospérité.

Car avec deux patinoires de 185 pieds par 90 et une troisième de 160 par 70 pieds, le règne des déambulations péripatéticiennes et des "caucus" dans les coins des salles aura pris fin. Alors les parts de la nouvelle compagnie baisseront, ce sera la faillite, la liquidation.

C.J.N.

Nos jeunes naturalistes sont allés visiter une exposition de papillons et d'insectes à la Hudson's Bay. Ils furent littéralement éblouis par la beauté remarquable et la grande variété de cette superbe collection, l'une des plus belles du monde.

Jamais ils n'avaient imaginé tant de papillons de toutes les couleurs, de toutes les grandeurs et de toutes les formes possibles.

Tous réalisèrent qu'il leur faudrait bien des années pour posséder une collection qui pourrait supporter la comparaison avec celle qu'ils avaient sous les yeux. Mais ils ne se tinrent pas battus pour cela, et se proposèrent de travailler ferme lorsque nos papillons reviendront voltiger sur les fleurs.

En récréation, ils viennent de prendre une initiative qui leur fait honneur. La section ornithologique a fixé aux murs de la salle de récréation plusieurs tableaux contenant un grand nombre de photographies d'oiseaux. Au bas de chacune d'elles on lit le nom scientifique, français et anglais, de chaque oiseau, suivi de notes instructives.

Espérons que cette initiative apprendra à nos élèves les noms des oiseaux qu'ils ont rencontrés tant de fois sans les connaître.

Maurice Chevalier incompris chez lui

Maurice Chevalier n'est pas content, parait-il. Il voulait chanter au micro des postes français, mais ceux-ci trouvèrent ses prétentions un peu exagérées.

— Je chante à la "National Broadcasting Company" pour 1,500 dollars par émission, dit-il à son impressario. Je chanterai dans les studios français pour 15,000 francs!

L'impressario câbla à plusieurs grands postes français, mais aucun ne voulut prendre en considération les exigences de la vedette.

Informé de l'insuccès de ses démarches, en arrivant au Havre, Maurice Chevalier confia à ses intimes: "Vraiment, les Français ne savent pas faire les affaires!"

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

La langue maternelle

Le Droit (Charles Gautier):

Le Dr Cody, ancien ministre de l'Instruction publique d'Ontario, place la connaissance de la langue maternelle au premier rang des qualités qui font l'homme cultivé, bien élevé, celui qu'on appelait, au XVIIe siècle, l'"honnête" homme.

Cette connaissance est en effet la base de toute culture, primaire ou supérieure. Rien de solide ne s'édifie sans elle. Elle est le roc sur lequel s'élèvent les autres connaissances: littéraires, scientifiques, artistiques ou autres. Elle est particulièrement nécessaire si l'on veut acquérir bien et vite les langues étrangères.

Il est donc essentiel qu'à l'école primaire, l'étude de la langue maternelle occupe la première place.

Dans tous les pays on se plaint de la crise du bon langage. C'est que, partout, afin de se montrer "pratique", on a surchargé les programmes, qu'on a donné à des matières secondaires la même place qu'à la langue maternelle.

Tout ce qui nuit au bon enseignement de la langue maternelle doit être retranché des programmes comme une perte de temps, un obstacle au développement intellectuel, un acheminement vers l'infériorité.

Le journal hebdomadaire et l'annonce

Le Journal (Québec):

Chez nous, le journal hebdomadaire se peut enorgueillir de traditions extrêmement honorables, parfois glorieuses. La clientèle que chacun dessert est fidèle, dévouée, attentive. Des journalistes de belle renommée concourent à leur donner le prestige dont ils jouissent devant l'opinion. Et qui dira que l'hebdomadaire n'offre pas à l'annonceur sérieux et prudent des perspectives de beaucoup plus intéressantes que celles dont le quotidien dispose? Car, en dehors de la très grande annonce locale, le quotidien est forcé de noyer son annonce nationale dans le fatras de ses quarante pages. L'annonce échappe, et d'autant plus que le quotidien est parcouru de la pointe de l'oeil.

L'hebdomadaire, au contraire, qui s'adresse à une clientèle d'élite, est ordinairement lu de la première page à la dernière. Tout ce qu'il imprime porte droit. N'est-il pas intéressant de comparer la diminution constante de l'annonce quotidienne et l'accroissement du volume des journaux hebdomadaires? A ce phénomène il est une raison. C'est que la clientèle de l'hebdomadaire consiste surtout en abonnés, qui lisent leur journal parce qu'ils l'aiment et parce qu'ils se rendent compte du rôle qu'il joue dans la vie de la région, du parti, ou des causes qu'il sert et défend. Tandis que le quotidien, inondé d'images, de réclames, de boniments de toutes espèces, est par trop général et impersonnel.

Jean Narrache obtient un succès de librairie

Nous recevons de l'éditeur Albert Lévesque un exemplaire de la deuxième édition du volume de "Quand j'parl' tout seul", par Jean Narrache, dont le premier tirage s'est épuisé en moins d'un mois, ainsi que l'édition de luxe. C'est un succès sans précédent, croyons-nous, dans nos annales littéraires.

L'ouvrage mérite bien, d'ailleurs, l'accueil bienveillant du public canadien, après celui de la critique, dont les quelques témoignages qui suivent constituent déjà une couronne de lauriers peu banale.

De Louis Francoeur, dans le "Journal": "Quand j'parl' tout seul" est un coup de maître. Vingt-neuf poèmes en "canayen" qu'on lit avec beaucoup de plaisir et d'émotion."

De Le-Ph. Robidoux, dans la "Tribune": "Ces poésies de style rustique récèlent, en des mots frustes et rugueux, une extrême délicatesse de sentiment, une richesse d'observations pittoresques sur la vie des pauvres gens, des dépourvus de tout, des sans le sou, des penaillons."

De Mgr Camille Roy, dans l'"Enseignement Secondaire": "Ces poèmes ont surtout le mérite d'être découpés dans le vif de nos moeurs canadiennes et humaines... Ces vers de huit pieds ont de l'élan, du rythme, et sont pleins d'une pitié qui les idéalise presque".

La deuxième édition, qui vient de paraître aux Editions Albert Lévesque, est du même format que la première et contient les mêmes illustrations hors-texte de l'artiste Jean Palardy. Elle se vend $1.00 franco l'unité, chez l'éditeur et dans toutes les librairies bien assorties.

SAINT-BONIFACE

Les élections municipales

Les candidats suivants ont été mis en nomination hier:

Mairie

W.-H. Walsh, George-C. MacLean, F.-R. Dowse.

Echevins

Quartier No 1: A. Vaneslander, J.-H. Irwin, Joseph Wynant.

Quartier No 2: J.-B.-T. Hébert, Gérard Dumouchel.

Quartier No 3: H. d'Eschambault, S.-A. Nault.

Quartier No 4: W.-A. Leslie, R. Macrorie, Fred-C. Beasant.

Quartier No 5: Termé d'un an: T.-G. Unkauf, T. Nesbitt, J. Gault. Terme de deux ans: C.-A. Murchison, A.-R. McKinnon.

Commission scolaire

Saint-Boniface: S. Dussault, J.-A. Prénovault, A. Pambrun, F.-A. Pichette. Norwood: W. Allen, C.-G. Long, A. McFarlane, W.-J. McKean, G.-A. Malabar, G.-R. Moorehouse.

A la Cathédrale

Novembre, mois des morts! Les âmes fidèles se souviennent. C'est le temps des pensées plus austères. Bon nombre de paroissiens suivent les exercices du mois des morts. Le lundi 14, les Dames Auxiliaires des Réservistes français offrent une messe pour le repos des leurs tombés au champ d'honneur. Vendredi de cette semaine, soit le 11, les dames de la Fédération sont invitées à assister à une messe où il y aura communion générale, pour les membres défunts et les soldats canadiens-français morts durant la grande guerre. Tous sont invités à se joindre à ces deux associations de dames.

A l'archevêché

De passage à l'archevêché, Mgr Maillard, P.D., curé de Gravelbourg. Il a passé plusieurs semaines dans l'Est et retourne à son poste. Mgr Maillard a dû faire un stage à l'hôpital durant son séjour dans l'Est, mais il est maintenant complètement remis.

L'examen des jeunes prêtres a lieu à l'archevêché cette semaine, à 9 h., mercredi matin, le 9 novembre.

Mgr Jubinville vient d'être frappé encore une fois dans sa famille, par la mort de sa soeur, Mme Clément. Monseigneur a été l'objet des sympathies de ses paroissiens et amis. L'on a voulu saisir cette occasion pour lui montrer combien on apprécie le travail qu'il poursuit dans des circonstances si pénibles. La Liberté joint sa modeste voix et offre également à Monseigneur ses sincères sympathies.

A l'hôtel de ville

La ville de Saint-Boniface n'a pas payé les intérêts dus aux porteurs d'obligations, le 1er novembre dernier. L'échevin Murchison a donné les raisons de cette situation. Les revenus ont baissé considérablement et les dépenses ont augmenté hors de toute proportion. Les dépenses proviennent surtout des secours donnés aux sans-travail ainsi que des frais d'hôpitaux. La ville n'a pu rencontrer ses obligations. La seule alternative est maintenant de convoquer une assemblée des détenteurs d'obligations et de leur proposer un taux d'intérêt plus modeste ou de réduire les dépenses d'administration à leur plus simple expression. Il est possible que le gouvernement désigne un représentant des détenteurs d'obligations qui agisse en leur nom.

Il semble dans l'ordre, par le temps qui court, que les détenteurs d'obligations sachent se contenter d'un intérêt plus modeste. Mieux vaut avoir 3 ou 4 pour cent que de tout perdre!

Entre temps, le Conseil est à considérer la situation qui n'offre rien de semblable dans l'histoire du passé.

Mort de Mme Clément

Mme Clément, née Elisabeth Jubinville, est décédée mardi dernier à la demeure de sa fille, Mme Lane, 573, rue des Meurons. Mme Clément est morte après une longue maladie, supportée avec une angélique patience, malgré les grandes souffrances des dernières semaines.

La défunte avait 69 ans. Elle était née à Sainte-Elisabeth, P. Q., fille de M. et Mme Joseph Jubinville. Elle avait 17 ans quand ses parents vinrent s'établir au Manitoba, à Saint-Joseph. Elle devait épouser Louis Clément, qui l'a précédée dans la tombe. Deux fils et une fille survivent à cette union; MM. Albert et Eugène Clément et Mme Lane (Emma).

Mme Clément était la soeur de Mgr Jubinville, curé de la cathédrale et vicaire général du diocèse, ainsi que de M. Narcisse Jubinville, de Saint-Léon.

Les funérailles ont eu lieu jeudi à la cathédrale, à 10 h., en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Un clergé nombreux remplissait le sanctuaire. S. E. Mgr l'Archevêque était présent. Le service fut chanté par Mgr Jubinville, assisté de MM. les abbés Paillé et Brodeur. L'inhumation fut faite dans le cimetière de la cathédrale. Une foule considérable avait envahi la nef.

Les porteurs étaient MM. J.-A. Cusson, J.-A.-W. Lane, Charles Gaudette, Wilfrid Lavallée, Amable Toupin, Adélard Bélanger.

Les Dames de Sainte-Anne qui portaient les cordons du poêle étaient Mmes Daoust, Bélanger, Bourgouin, Villeneuve, Guillot et Dumouchel.

Nous présentons aux membres de la famille, et particulièrement à Mgr Jubinville, nos sincères sympathies. Mme Clément laisse la réputation d'une femme extrêmement charitable, d'une grande douceur qu'elle unissait à une belle et fine gaieté. Elle a bravé toutes les épreuves de la vie avec un courage qui n'a jamais chancelé. Ses grands mérites lui vaudront une belle récompense.

Décédée



Mme ELISABETH CLEMENT, dont les funérailles ont eu lieu jeudi à la cathédrale de Saint-Boniface.

Saint-Boniface a besoin de

GEORGE MACLEAN

comme MAIRE



Si vous voulez savoir pourquoi, venez aux assemblées suivantes:

Berry Hall, jeudi 10 novembre

Hôtel de ville, samedi 12 novembre

Sokol Hall, lundi 14 novembre

Ecole Taché, mardi 15 novembre

Tous les candidats à la mairie sont invités

Les assemblées subséquentes seront annoncées plus tard.

Des orateurs français, anglais et flamands prendront la parole.

Salles de Comités:

220, avenue Provencher Tél. 201 806

101, rue Marion Tél. 204 140

A.F.A.C.C.

Sous les auspices du Cercle Marie-Rose, une conférence était donnée par le R. P. Schelpe, S.J., à l'Institut Collégial Saint-Joseph, le 25 octobre dernier. Le sujet traité, "Autorité dans l'éducation", était de la plus haute importance, non seulement pour le corps enseignant, mais pour toutes, jeunes filles et mères de famille.

L'assistance nombreuse a pu jouir des paroles viriles de ce distingué orateur et lui sait gré de ne rien négliger pour faire de nos enfants des jeunes filles et des jeunes gens capables d'affronter les périls de la vie.

Le R. P. Schelpe, avec le dévouement qu'on lui connait, a accepté de nous donner une série de conférences. Donc nos voeux et souhaits seront exaucés!

Figuraient au programme: Mlles Anne-Marie Cusson et Juliette Couture, dans un duo de piano rendu avec un vrai talent. Mlle Alexandrine Savoie nous charma dans le "Sancta Maria" de Faure. Mme Georges Laflèche au piano.

Partie de cartes

Le jeudi 27 octobre, une partie de cartes était donnée à l'Institut Collégial Saint-Joseph, sous le patronage du Cercle Marie-Rose. Les organisatrices de cette soirée, Mmes A. Ferland et H. Lacerte, et Mlles F. Gosselin et D. Toupin, voudront bien accepter nos remerciements les plus sincères et nos félicitations bien vives pour le grand succès qu'elles ont obtenu.

Un merci très sincère aux dames et demoiselles qui nous ont fait don de prix et de gâteaux, ainsi qu'à la "Modern Dairy" pour don de crème.

Les prix de la soirée furent gagnés comme suit:

Whist: 1er prix, don de Mme J.-C. Davis, Mlle R. Lamontagne; 2e prix, don du cercle, Mlle W. Sourisseau.

Bridge: 1er prix, don du cercle, Mme T.-B. Molloy; 2ème prix, don du cercle, Soeur Eugène-Avila.

Prix d'entrée, don de Mlle Baril, Soeur Marie-Diomède.

L'Amicale remercie affectueusement les Rév. Soeurs pour avoir mis leur belle salle à leur disposition, ainsi que pour de nombreux services rendus.

Réunion annuelle

Comme déjà annoncé, notre assemblée annuelle aura lieu à l'Académie Saint-Joseph, le dimanche 13 novembre prochain. Nous adressons, par la voie du journal, une invitation cordiale à la fête annuelle de l'Amicale à toutes les élèves anciennes et à toutes les élèves des couvents affiliés et nous les prions d'être fidèles au rendez-vous.

Peuvent appartenir à l'Amicale:

1o. Toutes les anciennes élèves de l'Institut Collégial Saint-Joseph.

2o. Les membres associés, car chaque Amicale affiliée à la Fédération a le privilège d'associer les anciennes élèves trop éloignées de leur "Alma Mater", ainsi que celles des couvents qui n'appartiennent pas encore à la Fédération.

Maria COSSETTE,
Secrétaire.

TARAS HUBICKI
PROFESSEUR DE VIOLON
au Collège Saint-Boniface,
à l'Institut Collégial St-Joseph,
à l'Académie Sainte-Marie
Pour rendez-vous, veuillez téléphoner à l'une de ces institutions.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670.

Téléphone 322 pour tous les départements. Heures de magasin, 9 h. à 6 h. du soir.

Exemples d'Occasions de Chaque Jour au Rayon de la Pharmacie



Remèdes HBC

"Beef, Iron and Wine", 16 onces, 55 sous. 2 pour $1.00

Peroxyde, 16 onces .... .29

Emulsion d'huile de foie de morue, 16 on., 55 sous. 2 pour $1.00

Huile d'olive, superfine. 32 onces .... .89

"Liquid Petroleum", 16 onces .... .49

"Health Salts", boite d'une livre .... .37

SAVONS

Savon Sunlight, carton 4. 25 morceaux pour $1.00

Flocons Jif, 3 pour .... .55

"Palmolive Beads", 5 pour .... .25

"Royal Crown Cleanser", 5 boites .... .25

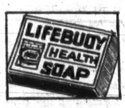
Poudre Bon Ami, 2 pour .... .25

"Dainty White" .... .15

Papier de toilette "White Cross", 6 pour .... .59



Kotex. Dimension régulière, boite de 12. 4 pour .... .99



Savon Lifebuoy, 4 pour .... .27

Huile de foie de morue. Carbonifère, 16 onces $1.19

"Hospital Grade Absorbent Cotton", 1 livre. 3 pour .... .85

Sels de bain dans récipient avec morceau de savon .... .69

Baume Italien .... .24

Absorbine Jr. Prix .... .95

Paquet de présentation "Melba Perfection" et boite de poudre de toilette "Perfection" de $1.00. Valeur de $2.00 pour $1.00

Brosses à dents antiseptiques. Carton individuel .... .27

Ovaltine, le breuvage tonique alimentaire. Boite de 18 onces $1.09

Crème à barbe Ingram .... .39

Lait de Magnésie Phillip's .... .39

Pâte dentifrice "Listerine", 2 pour .... .45

Pâte dentifrice Kolynos. Gros tube .... .39

"Cutex Cuticle Remover" .... .29

SAVON DE TOILETTE



"Many Flowers"
5 pour 25 sous

POUDRE DE TOILETTE COTY
Nuances et odeurs assorties
55 sous

EN VENTE JEUDI.

Pharmacie et articles de toilette, Rez-de-chaussée

Digne couronnement d'une glorieuse saison de balle au camp

Mercredi dernier, 2 novembre, dans les salles des Fils Natifs, le club de balle des Fils Natifs de Saint-Boniface était l'objet de chaleureuses félicitations à l'occasion de sa victoire du championnat de la Ligue Intermédiaire de Winnipeg. Cette démonstration intime, à laquelle prirent part environ 150 personnes, fut marquée par la plus franche gaieté au cours du magnifique banquet de la soirée qui se passa au milieu de discours éloquents, chants et musique. Cette fête, préparée de longue date, fit juste honneur au club de Saint-Boniface qui, après plusieurs années de jeu persévérant, a réussi à remporter la victoire sur le fameux club de Transcona.

M. David Joyal s'acquitta admirablement de sa fonction de président. Il félicita les joueurs de leur bonne camaraderie et de leur persévérance au jeu durant la saison et se dit heureux de voir le succès enfin couronner leurs efforts.

Le maire McLean offrit les félicitations de la ville de Saint-Boniface à l'équipe gagnante. Des discours furent aussi prononcés par M. R.-A. Smith, du Conseil National des Fils Natifs, M. H. d'Eschambault, M. Alex. Bernier, M. P. Coutu et M. L. Bailey, secrétaire de la Ligue.

M. Shannon, président de la Ligue Intermédiaire, présenta à M. B. Marcoux le trophée Elks et la coupe du championnat du Manitoba, gages de la victoire. Ce fut alors le signal d'une longue acclamation. Tour à tour les joueurs, ainsi que le président du club de balle, M. A. Cusson, furent présentés à l'assistance par M. David Joyal.

Tel que le souligna M. Alex. Bernier au cours de la soirée, cette victoire du club de Saint-Boniface est une récompense bien méritée des efforts des Fils Natifs pour fournir au public, spécialement en ces temps de détresse, un divertissement sain, agréable et peu coûteux.

Des médailles, dont la gravure n'était pas encore terminée lors du banquet, seront présentées à chaque joueur comme marque d'appréciation de leur bon travail.

Baptêmes

Le 14 octobre — Joseph-Olivier-Clément-Denis-Rosaire, enfant d'Adélard Larocque et d'Anna Cyr. Parrain, Joseph Cyr; marraine, Alice Cyr.

Le 16 octobre — Joseph-Elphège-Norman-Laurent, enfant d'Edouard Boily et de Marie-Anne Faucher. Parrain, Elphège Faucher; marraine, Blanche Trudel.

Le 16 octobre — Marie-Lorraine-Thérèse, enfant de Roméo Dubreuil et d'Antoinette Lambert. Parrain, Aimé Dubreuil; marraine, Dora Dubreuil.

Le 21 octobre — Joseph-William-John, enfant d'Alfred Léonard Carlow et de Marie-Léontine Cadotte. Parrain, Philéas Cadotte; marraine, Marie Cadotte.

Le 21 octobre — Marie-Cécile-Denise, enfant d'Eloi Gagnon et de Mary Fabas. Parrain, Nestor Gagnon; marraine, Alida Fabas.

Le 23 octobre — Joseph-Henri-Théodore, enfant de Vital Sutherland et d'Hélène Marshall. Parrain, Henri Marshall; marraine, Rose Sutherland.

Le 23 octobre — Joseph-Paul-Eugène, enfant de Vital Sutherland et d'Hélène Marshall. Parrain, Joseph Marshall; marraine, Aldéa Guenette.

Le 23 octobre — David-Alexandre, enfant de Peter Sinclair et d'Alina Charette. Parrain, Roland Charette; marraine, Eva Charette.

Le 30 octobre — Marie-Andrée-Françoise-Raymonde, enfant de Maurice Colle et de Raymonde Raynaud. Parrain, Raymond Raynaud; marraine Françoise Cazes.

Le 30 octobre — Joseph-Amédée-Delys, enfant de Joseph Lamirande et de Léona Plouffe. Parrain, William Lamirande; marraine, Marie Berthelette.

Le 30 octobre — Marie-Lucille-Viviane, enfant de Louis Viéville et d'Alma Dégagné. Parrain, David Gauthier; marraine, Elmina Saint-Laurent.

Le 30 octobre — Joseph-Cyprien-Paul, enfant de Delphis Champagne et d'Anna Juot. Parrain, Cyprien Bélanger; marraine, Agathe Robidoux.

Le 1er novembre — Joseph-Henri-Louis-Gilles, enfant de Martial Cormier et d'Antoinette Bergeron. Parrain, Henri Pambrun; marraine, Marie Gaudry.

Le 6 novembre — Marie-Patricia-Lucille, enfant de Roméo Pelletier et d'Ethel Burke. Parrain, Alexandre Pelletier; marraine, Evelyn Burke.

Le 6 novembre — Marie-Yvonne-Cora, enfant d'Oswald Paul et de Rose Allard. Parrain, Oscar Pelletier; marraine, Aurore Paul.

Comme vermifuge, le Mother Graves' Worm Exterminator est un remède efficace, et il peut être administré à l'enfant le plus délicat sans crainte de faire tort à sa constitution.

T-A-X-I
Camionnage Monarch
Tél. 204 027
Vis-à-vis l'hôpital Saint-Boniface
R. CANDAELE, Gérant

Albert Vandaele
Barbier bien connu, a ouvert une boutique au
TOURIST HOTEL
Tél. 202 071 Provencher et Taché

ST. BONIFACE TAXI
Chemin Sainte-Anne
Stockyards — Rivière Rouge
Service de Jour et de Nuit
25 SOUS
Elmwood
De n'importe quel endroit de St-Boniface au centre de Winnipeg .... .25
Téléphone 204 029
F.-L. PATTERSON, Gérant
352, ave. Provencher, St-Boniface

Nous annonçons l'inauguration d'un rayon d'articles de toilette à
Pharmacie Préfontaine & Cie Ltée
5, 10 et 15 sous
Comprenant les marques les plus connues.

Téléphone 201 467
138, BOULEVARD DOLLARD
(Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit



Page Féminine

L'hygiène à l'école

Ancrés dans leurs habitudes et leurs préjugés, bon nombre d'individus se montrent réfractaires à toute notion d'hygiène. Ils ont vécu jusqu'ici dans l'ignorance des principes de cette science, satisfaits du peu de soins qu'exigent leur personne, leur entourage, et n'en veulent rien changer. Ne pas cracher à terre, se laver les mains avant chaque repas, se brosser les dents, prendre un bain chaque semaine: détails sans importance, puérils, dérisoires même. Et si vous leur parlez de microbes, alors, ils s'esclaffent! "Les petites bêtes ne mangent pas les grosses!" répliqueront-ils d'un air gouailleur.

Il y a bien peu à attendre de semblables personnages pour l'adoption ou la propagande d'idées sanitaires. Comment alors apporter dans ces milieux la réforme nécessaire? En introduisant, par le canal de l'école, des pratiques d'hygiène que l'élève répandra à son foyer.

Le rôle de l'institutrice est tout tracé dans cette oeuvre de conservation et d'amélioration de la santé. Consciente de l'importance de sa mission, elle exigera chaque jour de l'écolier la répétition d'efforts et d'actes qui créeront de solides habitudes hygiéniques: ne pas porter à la bouche les objets sur lesquels la salive des autres a pu se poser (verre, tasse), se laver les mains, respirer par le nez, conserver ses vêtements propres, éternuer dans son mouchoir, etc. Sous aucun prétexte elle ne tolérera les cous noirâtres, les cheveux hirsutes, les ongles endeuillés: tous soins que l'enfant devra se donner avant de venir en classe et dont l'exemple ne manquera pas d'influer sur son milieu.

Proclamer la nécessité de la propreté et en faire respecter les préceptes ne suffit pas, l'institutrice s'enquerra aussi, avec tout le tact possible, de l'alimentation des enfants faibles, rachitiques et conseillera au besoin une nourriture saine et fortifiante. L'enfant débilité par une nourriture irrationnelle ne peut donner son plein rendement en classe; de plus, il est une victime toute prête pour les maladies contagieuses. Le bien-être social exige donc que l'on s'efforce de lui venir en aide, en éclairant ses parents sur les causes de son étiolement.

Forte de cette pensée que la vie entière de l'homme — santé physique, intellectuelle et morale — est sous la dépendance étroite des principes fondamentaux de l'hygiène, l'institutrice ne manquera aucune occasion de combattre, par l'enfant, les préjugés absurdes et l'ignorance qui ont cours dans leurs familles, consciente qu'elle prépare ainsi à son pays une génération d'hommes virils, de femmes fortes.

*Pour l'aider dans cette tâche patriotique, le bureau de l'*Association d'Education des Canadiens français du Manitoba *s'est procuré des brochures très instructives en la matière. Nous l'en félicitons chaleureusement et sommes convaincue que le personnel enseignant se fera un devoir de les lire et de les répandre dans les foyers.*

Puisse la diffusion de ces brochures contribuer à former pour notre cher Canada une génération plus saine et plus forte, c'est le voeu ardent que nous formons.

MERE-GRAND.

NOTE. — Les mères de famille liront ces brochures avec profit. L'une d'elles, "Principes d'Hygiène", leur est spécialement consacrée.

LE PRIX DE L'EFFORT

Il faut être doué d'une dose de prétention peu commune pour croire que "ce que d'autres font, nous pouvons le faire". C'est l'erreur de bien des présomptueux qui sont aveuglés par leur orgueil et s'imaginent être des as.

La perfection, en toute chose, n'est que le prix de l'effort. Sans doute il y a des talents-nés, de ces êtres qui, selon la formule populaire "sont venus au monde avec un crayon, un ciseau ou un instrument de musique dans les mains". Leur facilité est grande, mais il faut tout de même qu'ils perfectionnent ces dons.

La plupart des vrais artistes sont des modestes et surtout des travailleurs. J'en ai rencontré plusieurs, hommes et femmes. Mêmes arrivés à la maturité, ils n'avaient pas fini d'apprendre et ils s'astreignaient, autant pour garder la souplesse de leurs doigts que par besoin moral de perfection incessante, à un vrai travail, mécanique et fatiguant. Après quoi, pour se reposer, ils donnaient libre cours à leur imagination, laissaient leur génie déployer ses ailes.

Quand on se croit au point culminant et qu'on s'arrête de travailler pour s'admirer, on perd l'équilibre et on dégringole. La pente est raide, et il n'est pas toujours facile de regrimper

"Ce que d'autres font, je peux le faire." Mais non, mais non, cher monsieur, bonne madame, charmante demoiselle, pas nécessairement. Vous pouvez dans votre sphère, dans le milieu où vous vivez, passer pour une étoile. Méfiez-vous, toutefois, de l'admiration trop bruyante et n'attachez pas aux compliments plus d'importance qu'ils en ont. Tâchez d'abord de discerner s'ils sont sincères ou ironiques, et ne faites pas la roue, tout de suite, comme un paon à qui on dit "Tu es beau, tu es beau".

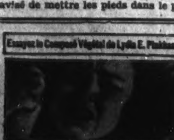
Nul ne peut se vanter d'être si parfait que son oeuvre tout entière soit égale. Prenez comme exemple les plus grands romanciers, quelques-uns de leurs livres sont humains, poignants, profonds, d'autres si ennuyeux qu'ils pourraient être l'oeuvre du premier collégien venu. Le plus grand compositeur de musique a des oeuvres faibles, le plus grand poète exprime des platitudes ou pond des vers touffus et incompréhensibles. Il arrive aux plus célèbres chanteurs de faire des couacs et au journaliste le plus avisé de mettre les pieds dans le plat.

Mon Dieu, que la simplicité, fille du bon sens et de la raison, est une personne charmante à fréquenter! Elle a un tort toutefois, celui de ne pas s'annoncer, ce qui fait qu'on la recherche assez peu. C'est chez elle pourtant que l'on rencontre la modestie, le calme, et ce monsieur aux doigts actifs que l'on appelle le travail. On a, en cette agréable compagnie, la vision nette des choses. On parle sans éclat, mais tout ce qu'on dit est sensé. On ne se complimente pas, on ne se congratule pas, et les fleurs de rhétorique demeurent dans la serre du voisin, le bruyant orgueil, mais on apprend à discerner le vrai du faux, le bijou du clinquant, le talent de la présomption. Et la sagesse dicte ses grandes lois, vérifiées chaque jour, qui prouvent que le prix de l'effort intelligent, raisonnable et raisonné, c'est le succès, le succès solide, à base profonde que ne descelle pas le souffle léger du caprice des snobs.

Odette-L. OLIGNY.

(Le "Canada")

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



S'endormait en pleurant

Epuisée . . . les maux de tête violents rendent, chaque mois, la vie horrible. Elle a besoin d'un tonique . . . le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham soulage les crampes.

La dictée — Sa correction

Une dictée est corrigée par les enfants sous le contrôle du maître.

1. Les élèves munis de crayons rouges comparent le texte qu'ils viennent d'écrire sous la dictée du maître à celui qui est au tableau noir et soulignent les fautes. Travail mécanique qui exige de l'attention et, de ce fait, déjà fructueux.

2. Apparait après lui le travail intelligent, la correction proprement dite. A la suite de la dictée sont reportés, mais cette fois convenablement écrits, les mots soulignés. S'il s'agit d'un nom, il est précédé de l'article; un verbe est accompagné de son sujet, etc. Toutes les explications indispensables sont fournies par le maître; les règles sont rappelées par ceux qui avaient oublié de les appliquer ou, s'ils en sont incapables, par un camarade.

Point de fraude, point de sanction; la confiance et l'émulation règnent dans la classe, les paresseux, entraînés par l'intérêt des textes, l'exemple et l'activité de leurs camarades, suivent.

La correction ainsi comprise est plus qu'une simple constatation.

L'enfant doit corriger sa dictée et la sienne seulement. Pourquoi mettre sous ses yeux les "images fautives" que sont les erreurs de ses camarades?

Seule la dictée corrigée par l'enfant est une dictée fructueuse. Ce n'est pas le cahier, mais l'élève, que doit corriger le maître.

UNE INSTITUTRICE.

Le principal éducateur

Qui est-ce qui élève les enfants?

Le père? Il est au bureau, à l'atelier.

Le prêtre! Il donne l'instruction religieuse, mais l'éducation, où se fait-elle? Ainsi, par exemple, on dit bien à l'église que les enfants doivent prier, le matin, en se levant; mais les enfants se lèvent à la maison et non pas à l'église! On dit que les enfants ne doivent pas mentir, mais ils ne mentent pas à l'église puisqu'ils doivent se taire, etc...

L'instituteur? A l'école, quand on a trente élèves devant soi, a-t-on beaucoup de temps pour chacun? L'instituteur apprend l'écriture, la grammaire, l'histoire... Et la plupart des bonnes habitudes, où les prend-on? Les mauvaises, où les corrige-t-on? A la maison.

Et à la maison, qui garde, soigne, élève l'enfant?

C'est la mère. Si elle sait s'y prendre, tout ira bien. Si elle s'y prend mal, elle gâchera la besogne.

Ce sont les femmes qui font et défont les maisons.

Quand les femmes sont à la hauteur, les foyers vivent et les nations aussi.

La femme tisse l'avenir du pays.

CONSEILS UTILES

Parfumer les vêtements

Pour parfumer les vêtements d'une façon discrète, persistante, voici un procédé simple:

Cousez un sachet en tissu de soie très fin, remplissez-le de parafine et versez quelques gouttes de votre parfum dans cette paraffine. Vous suspendez alors vos sachets aux portemanteaux, à l'intérieur de vos jupes, robes ou corsages.

Le parfum pénètre peu à peu au plus profond des tissus et y demeure longtemps; l'odeur ainsi régulièrement répandue est à peine perceptible, mais infiniment agréable.

Pour dégeler les conduites d'eau

Il suffit de recouvrir les tuyaux gelés de sel de cuisine un peu mouillé, ou de chaux vive.

Pour avoir des dents d'une blancheur éblouissante

Il faut les frotter, deux ou trois fois par semaine avec une brosse trempée dans du jus de citron.



Prenez donc les Pilules ROUGES puisque vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes

Douterez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

A MES PETITS AMIS

C'est toujours avec beaucoup de joie que je lis les suavités de vos trop courtes lignes, mes chéris, et avec infiniment de plaisir que j'accueille les nouveaux amis. Notre famille grandit chaque jour et tout nous porte à croire que vous aimez bien votre page, car chaque courrier nous apporte mille compliments affectueux. Demandez-vous cependant jusqu'à quel point vous l'aimez. Est-ce que vous désirez faire partager le bonheur qu'elle vous apporte? La faites-vous connaitre autour de vous, à vos camarades? Donnez-vous donc la joie d'une conquête. Amenez-moi une nouvelle petite amie, un nouveau petit ami... Comment vous y prendre? Ah! vous trouverez des arguments dans votre coeur et... votre langue est facilement éloquente...

Je confie cette propagande, en toute joie, à mes fidèles petits-enfants. Surtout ne manquez pas de m'écrire: "C'est moi qui ai décidé un tel, une telle à se joindre à notre belle famille du "Coin", afin que Mère-Grand ait le plaisir de vous en remercier.

Les premiers flocons de neige ont bordé de dentelle les branches dénudées et fait sortir traineaux et patins. Mère-Grand envie votre bonheur et voudrait bien pouvoir le partager, chère petite Marie-Anne. Merci quand même de l'allèchante invitation et bien du plaisir!

Mes petits amis voudront bien, pendant le mois de novembre, offrir chaque jour un petit sacrifice pour le repos de l'âme d'une chère petite fille du "Coin", Antonia Boulet, de Dunrea, décédée il y a un mois, à l'âge de 11 ans.

Joseph Thomas, Paul Kernaleguen, Christine Valmont, St-Brieux, Sask.; Adola Lapierre, Mariapolis; Eveline Vandal, Woodridge; Marc Brémond, Sainte-Agathe; Marguerite Chalifoux, Laura Todd, Charles Préfontaine, Yvonne Souci, Irène Bremner, Saint-François-Xavier; Jeanne Bonin, école Saint-Joseph, Saint-Joseph; Fabienne Poirier, Mariapolis; Claire Fouasse, Robert Fouasse, Marguerite Ricard, Léa Teffaine, Albert Fouasse, Martial Fouasse, Marie-Anne Fouasse, école Montcalm, Notre-Dame-de-Lourdes; Rose-Alma Grenier, Victorine Vigier, Saint-Léon.

MERE-GRAND.

JOYEUSE FÊTE!

Félicitations et voeux de bonheur aux petits amis qui fêteront leur anniversaire de naissance cette semaine

10 novembre

Maurice Gydé, Saint-Boniface, 11 ans.

11 novembre

Annette Boulic, Saint-Lupicin.
Gertrude Régis, Fannystelle, 11 ans.
Agnès Emond, La Broquerie.

12 novembre

Paul Gauthier, Lorette.
Louis Bohémier, Sainte-Geneviève.

13 novembre

Simone Fortier, Dunrea.
Théodore Fontaine, Transcona.

14 novembre

René Simard, La Broquerie.
Bernard Trudeau, Ile-de-Chênes.

15 novembre

Georgette Kenny, Saint-Norbert.
Dora Desrochers, Mariapolis, 12 ans.
Gustave Hogue, Saint-François-Xavier.
Bernard Gagnon, Saint-Boniface.
Jeanne Breton, La Rochelle.

16 novembre

Annette Gauthier, Saint-Norbert.
Elisa Fiola, Sainte-Geneviève.

Les Camarades du "Coin" et Mère-Grand

Le Coin des Enfants

Conte

LE CHIEN DE MONTARGIS

(Suite)

Un jour, sur la proposition de Richard Macaire, l'archer s'en fut se promener avec lui, à cheval, en forêt de Bondy.

Le courtisan sans scrupules s'était arrangé pour que personne n'eût eu vent de cette excursion champêtre. Il ne fit pas la grimace en constatant que le chien accompagnait son maitre, car c'était dans l'ordre des choses, et il s'y attendait.

— Je le servirai comme Aubry, si c'est nécessaire, soliloquait le misérable, tout en chevauchant côte à côte avec son trop confiant ami.

Dans la forêt, un guet-apens était facile. Traitreusement, Richard Macaire fit s'engager l'archer par un chemin étroit où il le suivit. Et soudain, dans ces parages déserts, il lui plongea sa dague entre les épaules, puis l'acheva de quelques autres coups à la gorge et au coeur.

Aubry n'avait poussé qu'un cri étouffé. Son chien, en train de fureter dans les massifs voisins, n'entendit rien et continua d'avancer, encouragé par les "taiaut! taiaut!" que lui lançait Richard Macaire.

Ce dernier, qui avait tout préparé de longue main, en profita pour jeter le cadavre de sa victime dans un trou creusé à l'avance et qu'il combla précipitamment, à grandes pelletées de terre.

Quand le chien, surpris de ne plus être suivi, revint en arrière, tout était fini. La fosse bouchée avait été recouverte de branches pourries et de feuilles mortes.

Bien mieux, craignant les crocs de l'animal qu'il savait robuste et combatif, Richard Macaire s'était éclipsé sans l'attendre.

A cheval et emmenant la monture de l'archer avec lui, quitte à la relâcher un peu plus loin, l'assassin eut tôt fait de regagner Paris, où personne, tout d'abord, ne soupçonna le rôle qu'il avait joué dans l'inexplicable disparition d'Aubry de Montdidier.

Qu'était devenu celui-ci?

A la cour, les suppositions allèrent leur train quand la nouvelle s'ébruita qu'il n'avait pas reparu chez lui et qu'aucun de ses parents ou familiers n'était en mesure de fournir le moindre renseignement à cet égard.

Son chien était resté dans la forêt, en effet. La pauvre bête avait retrouvé l'endroit où il gisait sous cinq ou six pieds de pierres et de terre; mais elle avait eu beau gratter, elle n'avait pu l'atteindre à cette profondeur. Alors, toute gémissante, elle s'était attardée là, dans une sorte de garde funèbre qui ne prit fin que lorsqu'elle comprit qu'il y avait autre chose à faire que de pleurer sur cette tombe d'homme.

Au bout de trois jours et trois nuits, le lévrier, presque mourant de faim, fut vu à la porte d'un ami de son maitre. L'ami ne devina pas d'ailleurs tout de suite le motif de cette visite. Il lui donna à manger, mais il n'eut pas l'idée de le suivre, et le chien retourna seul dans la forêt, d'où il ne revint que le surlendemain.

(A suivre)

UN PEU DE BOTANIQUE

Frênes d'Amérique (White Ash)

Les feuilles de cet arbre sont composées. Sur un support commun s'attachent plusieurs petites feuilles ou folioles. L'automne approchant, le limbe de ces folioles jaunit; puis des taches brun clair apparaissent, s'étendent, se réunissent, de telle sorte que la couleur finale de ces feuilles est uniforme et agréable à l'oeil.

Les Ormes blancs (American White Elm)

Les feuilles de ces arbres ne se décolorent pas uniformément. Sur le même limbe nous voyons souvent des places vertes, des endroits jaunis, et des parties brunes. Comment expliquer ce mélange de couleurs? Les feuilles sont d'abord uniformément vertes. Puis il apparait une bordure jaunâtre, qui s'élargit en gagnant le centre. Puis une bordure brune apparait à son tour, et finalement remplace le jaune, qui s'était substitué au vert, de telle sorte qu'en définitive la couleur finale et ordinaire est un brun moyennement clair.

Les feuilles d'ormes ne brunissent pas toutes avec cette belle régularité. Plusieurs se tachètent partout de brun d'abord. Parfois la couleur intermédiaire jaunâtre est très peu marquée. Bien souvent les gelées précoces et les vents les détachent prématurément.

A regarder de loin certaines ramures d'ormes en automne dans la lumière commençante du jour, ou aux rayons affaiblis du soir, on croirait que leurs feuilles ont rougi, ou se sont colorées en rose. Une observation attentive nous convainc qu'il n'en est rien. C'est le mélange de jaune et de brun du feuillage, éclairé des lumières rougeoyantes des matins et soirs d'automne, qui nous procure ces belles illusions.

Les Négundos (Box Elder, Manitoba Maple)

Cette essence est apparentée à des arbres dont les feuilles s'enrichissent de plus belles couleurs. Dans nos bois l'Erable de Montagne (Mountain Maple) tranche sur les autres arbres par ses feuilles couleur rubis, et ses grappes de samares rosées. On connait la coloration intense que prend l'Erable rouge (Red Maple). L'Erable à sucre (Sugar Maple), là où il prospère, jette sur les forêts une note gaie par les teintes et les nuances variées de son feuillage. Le Négundo, lui, se pare exceptionnellement des couleurs des espèces alliées. Ses feuilles prennent une couleur jaune pâle et terne, et se recroquevillent ordinairement avant de tomber.

Les Caragans (Caraganas)

Petits lecteurs, plusieurs d'entre vous connaissent cet arbrisseau, importé de Sibérie. On le cultive en arbre isolé, ou on en aligne plusieurs pieds pour former des haies. Ah! quels effets n'en tirerions-nous pas pour la décoration si son feuillage prenait en automne les teintes du Cornouiller ou du Coudrier. Le Caragan colore tout au plus ses feuilles en jaune sale, et les recroqueville avant de s'en dépouiller. En plus ses feuilles ne se décolorent, ni ne tombent ensemble. Le Caragan ne présente aucune beauté dans son dépouillement automnal.

Pourquoi j'aime la neige!

J'aime la neige parce qu'elle nous amuse. On en fait des bonhommes et on en fait des boules. Ensuite on les lance et on guette comment ils tombent. On fait aussi des forts et on se bat comme si on était à la guerre.

On glisse du haut de la grande colline de l'école jusqu'au bas. On va rouler dans les fossés près des arbres. Partout on fait des chemins dans les bois avec nos traineaux.

Je vais à la chasse aux lapins pour que maman les donne aux poules qui nous donnent des oeufs.

Oh! que de plaisirs n'a-t-on pas dans la neige!

Albert FOUASSE.

Ecole Montcalm (grade VI), Notre-Dame-de-Lourdes.

Les petits Chinois

Le 7 septembre nous avions le bonheur d'avoir parmi nous Mgr Lapierre, accompagné de Mgr Béliveau, Mgr Jubinville, notre dévoué et bien-aimé abbé Senécal, M. l'abbé Lucien Vinet qui sera élevé à la dignité du sacerdoce ici, à Saint-Pierre, l'été prochain. (Il est mon oncle.) Je comptai autour de Mgr Lapierre dix jeunes prêtres, en route pour les missions étrangères.

Monseigneur nous décrivit en quelques mots son voyage. Il s'embarquait à Vancouver pour gagner la Mandchourie. Il nous intéressa en parlant de la civilisation des Chinois.

Ils n'ont pas, comme nous, petits Canadiens préférés de la nature, des maisons de bois ou de brique, mais habitent sous une hutte de terre, à l'exception des riches et des "nobles" qui peuvent construire en brique.

Vous ne voyez pas dans ces cabanes, de meubles recherchés; il n'y a ni chaises, ni lits pour dormir, ni poêle; le poêle n'est qu'un petit foyer.

Quand les vaillants missionnaires vont les visiter, ils les chauffent bien, c'est là leur souhait de bienvenue aux visiteurs.

Pour ce qui est de leur nourriture, vous savez tous que c'est le riz. Au lieu des patates, ils ont du riz. Au lieu du pain, ils ont du riz. Pour dessert, ils ont du riz; toujours du riz! N'est-ce pas que nous sommes des favoris, nous, les enfants du "Coin", d'avoir tout ce que nous désirons?

Mais on se réjouit à la pensée que ces petits Chinois sont des sujets fidèles de l'Eglise catholique, des âmes héroïques qui, une fois converties, sont de fervents chrétiens. Beaucoup de nos petits Canadiens, malheureusement, ne suivent pas leur exemple, alors même qu'ils devraient le leur donner!

Ces petits indigènes de la Chine apprennent par coeur toutes les prières de la messe, les prières avant et après la confession et la communion et leurs prières quotidiennes. Ils se posent eux-mêmes les questions du catéchisme auxquelles ils répondent par coeur.

N'est-ce pas que, quoique privilégiés de Dieu, qui nous a fait naitre de parents chrétiens, dans une paroisse entièrement catholique, n'est-ce pas que nous pouvons tirer de la conduite de ces Chinois un excellent exemple qu'il nous serait bon de suivre?

Il ne faudrait pas oublier de mentionner leur esprit de travail. A peine âgés de cinq ans, les petits Chinois, vêtus de haillons et recouverts de poux, travaillent pour aider leurs parents.

Pour terminer la petite réception que les élèves des deux écoles du village lui avaient préparée, Mgr Lapierre nous donna une bonne recette pour faire de la sauce piquante...

Nous étions très contents de cette visite. En les quittant, nous souhaitâmes aux missionnaires un bon voyage et un grand succès dans l'évangélisation de ces pauvres Chinois.

Prions donc pour ces petits infortunés, afin que Dieu les amène tous à lui pour les faire jouir dans l'autre monde de la béatitude éternelle.

Eveline LAMBERT,

Saint-Pierre (grade IX).

On emmène Mimi voir le feu d'artifice pour la première fois. Elle contemple les fusées.

— Ah! je comprends, dit-elle: c'est pour allumer la lune et les étoiles.



Petits Gâteaux*

faits avec la "Magic" gagnent un 1er prix pour

Mme Jeanne McKenzie



"La "Magic" a toujours été ma poudre à pâte préférée", dit Mme Jeanne McKenzie, de Toronto, gagnante de trois premiers prix à l'Exposition Canadienne Nationale. "De fait", continue-t-elle, "je ne songerais pas à en employer d'autre.

"Je fais tous mes gâteaux avec la "Magic" et je suis certaine que sans elle je n'aurais jamais gagné autant de prix. Cette poudre donne à toutes les pâtisseries une qualité, une saveur et une texture qui les mettent dans une catégorie à part."

La Poudre à Pâte "Magic" est employée exclusivement par la majorité des diététistes, experts en art culinaire et ménagères du Canada tout entier. Il s'en vend plus que de toutes les autres marques réunies.

*Recette primée de Mme McKenzie pour PETITS GATEAUX

¾ tasse beurre
2 tasses sucre en poudre
½ tasse lait
3 tasses farine à pâtisserie
2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
Blancs de 6 oeufs
1 c. à thé extrait d'amandes

Défaites beurre en crème et ajoutez sucre. Tamisez plusieurs fois ensemble farine et poudre à pâte. Ajoutez farine et lait alternativement au beurre et au sucre. Puis ajoutez les blancs d'oeufs battus ferme. Ajoutez extrait d'amandes. Faites cuire la moitié de la pâte claire dans de petits moules à gâteaux de fantaisie, dans un fourneau chauffé à 375° F. et cela durant environ 20 minutes. Faites cuire l'autre moitié de la pâte dans des moules à gâteau-étage durant 35 à 40 minutes, dans un fourneau chauffé à 375° F. Découpez ensuite avec emporte-pièce de formes diverses. Décorez tel qu'illustré, avec glace, amandes hachées, pelures d'orange confites, cerises marasques, etc.



"NE CONTIENT PAS D'ALUN"— Cette déclaration sur chaque boite est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

LIVRE DE CUISINE GRATUIT— Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre toutes sortes d'attrayantes recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG "CROWN BRAND"

Le coût est minime, la saveur exquise, forte valeur nutritive



The CANADA STARCH CO., Limited, MONTRÉAL

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

N.-D. DE LOURDES

A Bord du "Lafayette",
le 22 octobre 1932

Chers amis,

A la veille de voir tantôt les côtes d'Angleterre et de quitter cet océan qui d'un bout me relie par l'Amérique à cette terre du Canada que j'ai tant aimée, j'éprouve un besoin pressant de vous écrire un mot. Si à le lire votre joie est grande, mon bonheur à l'écrire ne l'est pas moins. Les distractions forcées d'un long voyage, les attractions qu'il nous donne peuvent captiver un instant nos esprits, mais elles ne sauraient me faire oublier et votre devise, amis canadiens, "Je me souviens", je la fais mienne désormais.

Bien franchement je vous dirai que la divine Providence s'est étudiée à jalonner mon chemin d'amis sincères, qui se sont étudiés, connaissant ma peine, à la diminuer, ne pouvant la supprimer. A Winnipeg, de nombreux amis, prêtres et laïques, viennent me serrer la main; dans le train je trouve un bon Canadien, J.-E. Delisle, pour ne pas le nommer, de Saint-Norbert, qu'une communauté d'infortune me rend immédiatement très sympathique. A Montréal, un ancien Lourdais, Jean Claras, vient me recevoir et me fait les honneurs de sa petite résidence. M. Antonio Labelle, autrefois de Saint-Boniface, gérant général de la Cie Générale Transatlantique pour tout le Canada, avec son second, M. Watson Fournier, ont juré de me faire manquer mon paquebot. Ils ont des complices, j'en nommerai un seulement, afin que les passagers sur la "French Line" puissent se mettre en garde contre ses procédés; c'est M. Joseph Lacerte, frère de notre illustre magistrat Henri Lacerte.

Je n'en reviens pas encore de la bonté excessive des uns et des autres. Pour mettre un comble à leurs attentions, M. Antonio Labelle voulut bien envoyer son second, W. Fournier, m'accompagner jusqu'à bord du bateau "Lafayette", en partance le 15 octobre. J'avais le coeur bien gros, le 15 à midi, quand je donnai une dernière poignée de main à celui qui représentait pour moi tout un passé vieux de 40 ans.

Le bateau s'éloignait à peine du quai, j'allais tout à mon aise me plonger dans mes idées noires, quand soudain je suis interpellé en bel accent français: "N'êtes-vous pas M. l'abbé Chalumeau?" Pas d'erreur, que je réponds. C'était ni plus ni moins que la nièce de celui qui fut mon vicaire à Lourdes pendant 14 ans, le P. Augustin. Cette brave nièce, je la connais très bien. Elle arrive comme par hasard de Chicago comme moi de l'Ouest canadien, pour se rencontrer sur ce petit coin du bateau, ville flottante dont j'aurai à vous dire la vie une fois remis de mes émotions.

De tout coeur je remercie la Liberté qui veut bien se faire l'interprète de tous mes sentiments de fidèle attachement à vous tous, amis de Lourdes et de partout.

P. ANTOINE.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

La paroisse de Sainte-Anne s'est vue honorée par le passage ici de deux missionnaires en route pour l'Indo-Chine: les RR. PP. Lapointe et Gignac, Rédemptoristes.

Le R. P. Antoine Lapointe, neveu de Mgr E. Lapointe, de Chicoutimi, est natif d'Hébertville, Lac Saint-Jean; il était actuellement au monastère de Saint-Alphonse d'Youville.

Le R. P. Oliva Gignac, apparenté lui aussi à Mgr Gignac, de Québec, vient de Saint-Roch de Québec; il demeurait depuis un an à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Les deux vont rejoindre leurs confrères en Annam.

Le 30 octobre, à 10 h., ils étaient à Sainte-Anne. Dans l'après-midi et le lendemain, ainsi que le matin de la Toussaint, ils se sont fait un plaisir d'entendre les confessions. Lundi avant-midi, ils se rendent au couvent saluer tous les élèves qui, à leur tour, disent leur joie de les voir.

Le jour de la Toussaint leur fut consacré totalement. Grâce à la pieuse initiative de la Ligue du Sacré-Coeur, qui a bien voulu devancer et la communion générale et l'heure sainte, à la messe de 7 h. 30, dite par le R. P. Gignac, il y eut communion générale, non seulement des Ligueurs, mais aussi de la majorité de la paroisse; l'église était remplie.

La grand'messe fut chantée par le R. P. Lapointe; le R. P. Gignac donna le sermon en faisant le commentaire du texte: "Demandez au Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson".

A 3 h., heure sainte, offerte elle aussi, comme la communion et les messes, aux intentions des missionnaires. Le R. P. Lapointe prêcha et le R. P. Gignac chanta le salut.

Une troisième ovation était préparée à nos missionnaires. Le soir, il y eut séance récréative, organisée par le dévoué cercle de l'A.C.J.C. L'entrée était gratuite. S'exécutèrent au programme, deux duos de piano, par des demoiselles de la paroisse, Miles Es. et Ev. Gauthier; Miles A. Bernier et E.-A. Girard, une chanson: Lettre de René Goupil à sa mère, par G. Bernier; "Un dialogue au téléphone", par R. Bernier et R. Gauthier; puis les deux comédies, l'une par les Cadets du Sacré-Coeur, l'autre par l'A.C.J.C.

Les deux missionnaires furent invités à paraître au programme. Le R. P. Lapointe chanta "Les sapins", de Dupont, et la "Charité", de Faure. Le R. P. Gignac nous joua quelques airs canadiens sur un instrument dont il est l'inventeur.

Malgré les fatigues du ministère, occasionnées par le concours de peuple à la fête de la Toussaint, M. l'abbé Saint-Amant, curé de Lorette, et son vicaire, M. l'abbé Lafrenière, ainsi que M. l'abbé Claveloux, curé de Thibaultville, voulurent bien venir saluer les missionnaires et assister à la séance. La salle était plus que remplie par les gens de la place. C'était un dernier témoignage de sympathie qu'ils voulaient donner aux missionnaires et ils n'y ont pas manqué, comme ils l'avaient fait si bien le matin et l'après-midi par leur nombreuse assistance aux exercices religieux. Cependant la générosité des paroissiens s'est encore manifestée par l'aumône. En effet, comme on le leur a offert, les missionnaires passèrent le chapeau et recueillirent $45.

On s'est séparé après le chant de "O Canada".

Le lendemain matin, les missionnaires disaient adieu à la paroisse, profondément émus de la touchante sympathie qu'ils avaient rencontrée à Sainte-Anne et du zèle apostolique qui anime les fidèles.

Autres événements

Le jour de la Toussaint, M. Joseph Cherrière faisaient baptiser un petit garçon, des noms de Joseph-Arthur-Paul. M. et Mme J.-A. Cusson, de Winnipeg, étaient parrain et marraine.

Les Pères prédicateurs de retraites et missions recommandent à la piété des fidèles leurs travaux auprès des âmes, pendant le mois de novembre: du 30 octobre au 6 novembre, mission à La Salle, par les RR. PP. Bellerose et Vézina. Pendant les trois semaines suivantes, missions à Dumas, Montmartre et Storthoaks, en Saskatchewan, par les RR. PP. Vézina et Paré. Retraites de jeunes filles, à Willow Bunch, Laflèche et Saint-Maurice, par le R. P. Laplante, aussi dans le mois de novembre.

LETELLIER

A l'occasion des fêtes du Christ-Roi, de la Toussaint et du jour des Morts, les communions ont été très nombreuses; pratiquement toute la paroisse a voulu s'approcher de la Sainte Table, pour reconnaître son Souverain, honorer les saints et soulager les morts. C'était un spectacle édifiant que de voir pères et mères accompagnés de leurs enfants se grouper au pied de l'autel; c'est bien là qu'il faut chercher la charité, l'union, la paix, que la vie moderne enlève trop souvent à notre vie de famille; c'est là aussi qu'il faut puiser le courage, la persévérance, si nécessaires pour traverser les difficultés de la vie qui semblent s'aggraver de plus en plus.

Le R. P. Bernier, S.J., est venu prêter son concours à M. le Curé pour la Toussaint; il prêcha à la grand'messe et à la cérémonie pour les morts.

De retour

M. et Mme Mathias Touchette, ainsi que M. et Mme Philias Goddard, St-Jean-Baptiste, sont revenus la semaine dernière d'un voyage d'un mois et demi dans la province de Québec. Ils ont beaucoup joui parmi des parents qu'ils n'avaient pas vus depuis de nombreuses années, mais qui les ont accueillis avec l'hospitalité proverbiale du pays des ancêtres.

Mmes Peter Fraser, Hector Bois et M. Stanley Fraser sont de retour d'une promenade de quinze jours à Edmonton, Alta. La température leur a été plus favorable en Alberta, et ils ont profité de leur voyage en visitant leurs parents à Edmonton et dans les environs. Mlle Bella Fraser est revenue avec eux.

CETTE SENSATION DE DEPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE

Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel.

Les éruptions d'eczéma et autres maladies de la peau

Soulagées et cicatrisées par Zam-Buk

Ointment 50c.— Medicinal Soap 25c.

MM. Antonio Boiteau et Antonio Comeault sont revenus de Churchill, où ils ont passé l'été. Ils ont subi les inconvénients du climat et de l'isolement courageusement, mais étaient heureux de revoir leurs familles. Les descriptions et les renseignements qu'ils ont rapportés de cet endroit sont intéressants.

Elections

Le vendredi 28 octobre, le Cercle Saint-Norbert de l'A.C.J.C. tenait sa réunion régulière; l'on y fit les élections avec le résultat suivant: Président, Lucien Dansereau; vice-président, Daniel Arcand; secrétaire-trésorier, Jean Dansereau; conseillers, Jean-Louis Parent et Elphège Jubinville.

La direction du cercle retombe presque entièrement sur les épaules de plus jeunes. En leur offrant nos félicitations, nous espérons qu'ils marcheront sur les traces de leurs devanciers et que sous leur impulsion le Cercle Saint-Norbert continuera ses progrès.

* * *

L'équipe de gouret junior a tenu une réunion pour préparer ses activités d'hiver. Les officiers suivants furent choisis: Président, Edouard Loiselle; secrétaire, Richard Empson; entraîneurs, Antonio Comeault et Roland Graveline; gérant, M. H.-G. Andrews. Pour combler les vides causés par l'absence de plusieurs joueurs qui sont au Collège de Saint-Boniface, MM. Urbain Lemay et Paul-Emile Boiteau seront sur l'alignement.

* * *

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre à l'école

Grade XI: Belva McConaghey, 85; Cécile Desilets, 78.

Grade X: Mariette Jutras, 95; Marie-Paule Saurette, 93.

Grade IX: Gabrielle Bruyère et Irène McClelland (ex aequo); Marthe Bruyère, 89.

Grade VIII: Denise Ayotte, 97; Adèle Dupuis, 93.

Grade VII: Simone Ayotte, 88; Lorette Gallant, 84.

Grade VI: Ida Jubinville, 90; Jessie Calder et Victor Kissick (ex aequo).

Grade V: Jacques Bruyère, 92; Marthe Dionne, 90.

Grade IV: Cécile Jubinville, 85; Marcelle Granger, 82.

Grade III: Flore Parent, 94; Madeleine Cloutier, 92.

Grade II: Hercule Granger, 95; Judith Goulet, 89.

Grade I: Lorraine Ayotte, Eugénie Goulet, Charlotte Cloutier.

LAURIER

L'aîné de M. et Mme René Gobillot, le petit Raymond, âgé de deux ans, est mort il y a quelques semaines à la suite d'une opération. Nos sympathies à la famille.

* * *

Le 9 octobre, MM. H.-H. Daignault, Camille Fournier et A. Pambrun descendaient au presbytère après un pénible voyage. M. Camille Fournier fut très éloquent, dans son intéressante causerie sur l'Association d'Education. Il y mit son coeur d'apôtre et de patriote; aussi a-t-il su s'attirer tous les coeurs et... quelques dollars.

En même temps, il remit le trophée du Collège de Saint-Boniface au Cercle de l'A.C.J.C. de Notre-Dame-des-Victoires. Ce trophée est pour les jeunes de Laurier un encouragement; durant l'année 1932-1933, ils sauront s'en montrer dignes.

* * *

Les "Etudiants de la Bible" sont donc partout! Un colporteur, étranger à la paroisse, a eu l'audace de vouloir vendre à M. le Curé leurs fameux livres, et même il insistait. Quelle audace! Méfions-nous de ces ouvrages, même au titre alléchant. Ne gaspillons pas notre argent.

* * *

L'automne ne pouvait pas se passer sans au moins un mariage. En effet, le 25 octobre, M. François Dupré épousait Mlle Fabiola Bilodeau. Tous les parents et amis assistaient à la cérémonie. Peu après, ils partaient en auto vers le sud de la Saskatchewan, du côté de Willow Bunch, accompagnés de M. et Mme Joseph Bilodeau. Aux voyageurs, bon voyage; aux jeunes mariés nos meilleurs souhaits!

* * *

M. et Mme Gérald Aubin, de Carman, sont venus passer quelques jours parmi nous et ont descendu chez leur père, M. W. Aubin, notre chef de gare.

* * *

Malgré des chemins défectueux pendant nos Quarante-Heures, il y eut grand nombre d'adorateurs aux pieds de Jésus Hostie. Dans ces temps de dépression, la prière et la pénitence sont les vrais moyens pour enrayer ce mal envahissant.

* * *

Le dimanche 13 novembre, nous aurons une partie de cartes et nos jeunes nous réservent une surprise très agréable. Ne manquez pas l'occasion; vous en serez très satisfaits.

* * *

Parfois on a une tendance à broyer du noir dans ces temps durs et pénibles; il est bon de changer ses idées, de ne pas se laisser abattre. Ayons confiance en l'avenir, ou mieux, en Dieu.

OTTERBURNE

MAISON SAINT-JOSEPH

Fêtes liturgiques

La semaine dernière a été remarquable par le nombre et la qualité des fêtes liturgiques: fête du Christ-Roi, Toussaint, Jour des Morts. Nous avons eu là une occasion exceptionnelle de pratiquer le dogme si consolant de la Communion des Saints.

Fête du Père Directeur

Nous l'avons célébrée le vendredi 4 novembre, à l'occasion de la Saint-Charles Borromée. La veille, le Père Directeur a reçu les hommages des religieux, des religieuses et des orphelins. Ces derniers ont exprimé leurs sentiments de piété filiale dans une adresse qu'a lue avec beaucoup de coeur Joseph Dégagné. Le matin de la fête, le Père Directeur a dit la messe de communauté. Ce fut grand congé, le Père Directeur n'ayant pas pu refuser la demande si bien faite par le petit Lucien Rey. Les orphelins ont offert au héros de la fête un riche bouquet spirituel. Ils le présentèrent en ces termes:

"Nous ne sommes rien et nous n'avons rien, et cependant nous voudrions vous offrir quelque chose. Mais vous nous avez dit que nous devions offrir souvent au bon Dieu les bienfaits qu'Il nous a lui-même donnés: nos facultés, notre bonne volonté, les vertus qui ornent nos coeurs. Forts de ce principe, nous vous offrons ce soir ce que vous avez si bien façonné en nous: nos coeurs d'enfants avec les vertus qui les ornent; l'affection, le dévouement, la générosité, l'obéissance, l'humilité et la gratitude. Nous avons soin d'ajouter l'hommage de nos prières dont nous avons composé le modeste bouquet spirituel que voici."

Visite de l'Est

Nous avons eu l'honneur de recevoir, du samedi 29 octobre au lundi 31, la visite de Mme N. Lefebvre, de Rigaud, la mère de notre cher confrère, malade au Sanatorium de Saint-Boniface depuis février, le Père Louis-Philippe. Ce dernier a voulu nous faire partager sa grande joie. Nous lui en exprimons notre reconnaissance. Mme Lefebvre est retournée dans l'Est, le mercredi 2 novembre. Elle était accompagnée de ses deux jeunes filles, Thérèse et Germaine.

Consécration des enfants à saint Joseph

Notre confrère, le Frère J.-G. Pineault, C.S.V., missionnaire en Chine, nous a adressé du petit Séminaire de Pamieng Chang, 35 noms de petits Chinois que nous avons consacrés à saint Joseph, le dimanche soir 5 novembre. Ce sont les premiers Chinois inscrits dans le registre des consécrations. Daigne saint Joseph les protéger pendant leur vie et à la mort! Ces enfants appartiennent aux familles Fan, Feng, Han, Kou, Souen, Tchang, Tchao, Tchenn, Tchou, Ting, Tsiang, Wang, Yang...

SAINTE-AGATHE

Chronique scolaire rédigée par les élèves du grade XI

Heure Sainte

Dimanche dernier, nous avons eu une heure d'adoration solennelle en l'honneur de la fête du Christ-Roi. La plupart des paroissiens y étaient présents. L'autel, merveilleusement paré, répandait une vague de piété parmi les adorateurs. Ce qui excitait encore à la dévotion, c'était le chant qui fut parfaitement exécuté, grâce au dévouement inlassable de notre maîtresse et à la bonne volonté des élèves. M. le Curé a su choisir pour lecture un sujet de méditation qui se rapportait bien à la fête du jour.

Toute cette dévotion marquée des gens prouve que la fête particulière des paroissiens de Sainte-Agathe est la fête du Christ-Roi.

Lecture des notes

Mercredi eut lieu la lecture des notes pour le mois d'octobre. M. le Curé Soeur Supérieure et notre dévouée maîtresse ont pu constater un progrès notable depuis septembre. Tous à l'exception d'un seul, ont obtenu une carte rose, c'est-à-dire, une moyenne de classe d'au moins 60%. A ceux-là, nous offrons nos félicitations et nous leur souhaitons de progresser toujours de plus en plus à chaque mois; à celui-ci, nous souhaitons du courage et de la persévérance, espérant qu'il s'appliquera davantage à l'étude afin que le mois prochain puisse lui être décernée une carte rose. Notre classe deviendra alors un paradis où l'on ne verra plus que du rose. Ne sera-ce pas beau?

"AUGUSTINE."

A huit heures, ce matin, a eu lieu la messe du premier vendredi du mois. Le Saint-Sacrement étant resté exposé toute la journée, les classes se sont succédées pour leur heure de garde. A la clôture des classes, il y eut bénédiction du Saint-Sacrement.

Le chant de la messe du sixième ton et de la bénédiction du Saint-Sacrement fut exécuté par les élèves qui occupaient une grande partie de la nef.

"AUGUSTINE."

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre

Grade XI: Antoinette Houde, Eileen Shore, Marie Pennarun.

Grade X: Charles Maître, Eugène Lebas, Jean Loire.

Grade IX: Catherine Furneaux et Louis Maillard (ex aequo); Bella Valcourt, Cécile Guyot.

Grade VIII: Gérard Guyot, Pierre Duhard, Emile Vermette.

Grade VII: Alphonsine Neault; Léonie Brunel et Jean Molgat ex-aequo); Elizabeth Ingelbeen et Mollie Shuer (ex aequo).

Grade VI: Edmond Bissonnette, Irène Lahaie, Cécile Valcourt.

Grade V: Léontine Montsion, Geneviève Gamache, Albertine Delorme.

Grade IV: Raymond Larivière, Lina Marion, Irène Montsion.

Grade III: Lucien Lahaie, M. Rose Ingelbeen, Emery Houde.

Grade II: Antoine Dupré, Alice Loire, Freida Prikker.

Grade I: Yvette Neault, Maurice Neault, Cécile Neault.

Maison Sainte Jeanne d'Arc

Foyer pour les jeunes filles, sous la direction des Franciscaines Missionnaires de Marie. Chambres simples et doubles à un prix très raisonnable. Excellente pension pour les jeunes filles étudiantes ou employées. Les dames et demoiselles en visite à Winnipeg y sont aussi les bienvenues.

Pour plus amples informations, s'adresser à la Supérieure, 139, ave. Jarvis, Winnipeg.

Le meilleur remède pour maux de rognons

Dit cette femme du Nouveau-Brunswick en parlant des pilules Dodd pour les Rognons

Mme E. Knowlton souffrait du dos et les pilules Dodd lui procurèrent du soulagement

Odell River, N.-B., 7 novembre (Spéciale) — Si vous soupçonnez que vos malaises proviennent de rognons, prenez des pilules Dodd pour les rognons. Vous pouvez les employer en toute confiance. Les premiers symptômes de désordre des rognons peuvent être les signes avant-coureurs de sérieuses maladies. Mme E. Knowlton, bien connue ici, parle de son expérience des pilules Dodd. Elle nous écrit:

"J'ai employé les pilules Dodd plusieurs fois durant les derniers quatre ans pour maux de dos et je trouve qu'elles sont le meilleur remède pour les rognons. J'en garde toujours à la maison."

Les pilules Dodd sont devenues un remède domestique dans tout le pays, parce que ceux qui les ont essayées en ont été satisfaits. Elles sont purement et simplement un remède des rognons, dont jeunes et vieux peuvent faire usage.

Essayez-les. Vous ne le regretterez pas.

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

8 NOVEMBRE 1932

Livre anglaise	$3.8023
Franc français	0.0451
Belga belge	0.1597
Franc suisse	0.2214
Lire italienne	0.0583
Couronne suédoise	0.2016
Couronne norvégienne	0.1940
Couronne danoise	0.1982
Mark allemand	0.2728
Couronne hollandaise	0.4619

L'huile qui a du pouvoir — On ne prétend pas que l'Huile Eclectrique du Dr Thomas puisse guérir tous les maux, mais elle est en usage si souvent et pour des cas si différents qu'elle peut être considérée comme le guérisseur suprême en toutes occasions. Elle a atteint le degré d'excellence que connaissent tous ceux qui ont profité de ses bienfaits.

LE MARCHE

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$3.25—$4.00
Moyens	$2.25—$3.00
Ordinaires	$1.25—$2.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
Bons et de choix	$3.00—$3.75
Moyens	$2.25—$2.75
Ordinaires	$1.25—$2.00
Génisses—	
Bonnes et de choix	$3.00—$4.00
Moyennes	$2.25—$2.75
Ordinaires	$1.50—2.00
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	$4.50—$5.50
Moyens	$3.50—$4.00
Vaches—	
Bonnes	$2.00—$2.25
Moyennes	$1.50—$1.75
Ordinaires	$1.00—$1.25
Pour conserve	$ .50—$ .75
Taureaux—	
Bons	$1.25—$1.40
Ordinaires	$1.00—$1.15
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$2.00—$3.00
Ordinaires	$1.00—$1.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$1.50—$2.25
Ordinaires	$ .75—$1.25
Vaches laitières	$20.00—$45.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$4.00—$5.00
Ordinaires et moyens	$1.50—$3.00
Porcs—	
Bacon	$3.10
Bacon de choix—Prime de $1 par tête	
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$2.60
Très pesants	$2.50—$2.50
Légers et maigres	$2.50—$3.00
Truies No 1	$2.50—$2.50
Truies No 2	$2.50—$2.50
Inférieurs	$1.50—$1.50
Verrats	$1.00—$1.50
Agneaux—	
Bons, poids moyen	$4.00—$4.00
Ordinaires	$2.50—$2.50
Moutons—	
Bons, pesants	$1.50—$1.50
Bons, poids moyen	$1.75—$2.00
Ordinaires	$ .50—$1.00

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .18½—$ .19
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .26
Premiers	$ .22
Seconds	$ .14
Pommes de terre nouvelles—	
Par 100 livres	$ .90
Au détail	$1.15
Farine—	
Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:	
Sac de 98 livres	$1.95
2 sacs de 49 livres	$2.02½
4 sacs de 24 livres	$2.17½
Alimentation—	
Son. La tonne	$13.00
Moulée. La tonne	$14.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$2.35
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg	
Mil. No 1	$15.00
Mil. No 2	$12.00

Cours du grain fourni par

EUG.-J. DUFRESNE

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

Pour la semaine finissant le 7 novembre 1932

GRAINS	Mardi 1 nov.	Merc. 2 nov.	Jeudi 3 nov.	Vend. 4 nov.	Samedi 5 nov.	Lundi 7 nov.
Blé No 1 Nord	.45⅝	.46½	.45⅝	.45¾	.46½	.48
2 Nord	.44	.44⅞	.44⅛	.44⅜	.44⅞	.46⅞
3 Nord	.42½	.43⅛	.42⅝	.43⅜	.43⅞	.45⅜
Avoine 2 CW	.22⅝	.23	.23	.23¾	.23¼	.23⅝
3 CW	.19⅝	.20	.20¼	.21¼	.21¼	.21⅜
Orge 3 CW	.27⅞	.28¼	.28¼	.29⅜	.30¼	.30⅞
4 CW	.25⅞	.26¼	.26¼	.27⅜	.28¼	.28¾
Lin 1 NW	.66¼	.68¼	.67½	.68¼	.68¼	.71
2 CW	.62¼	.64¼	.63½	.64¼	.64½	.67
Seigle 2 CW	.26⅝	.27¼	.27⅜	.28⅜	.29⅛	.29¾
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	.45⅝	.46½	.45⅝	.45¾	.46½	.48
Avoine 2 CW	.22⅝	.23	.23	.23¾	.23¼	.23⅝
Orge 3 CW	.27⅞	.28¼	.28¼	.29⅜	.30¼	.30⅞
Lin 1 NW	.66¼	.68¼	.67½	.68¼	.68¼	.71
Seigle 2 CW	.26⅝	.27¼	.27⅜	.28⅜	.29⅛	.29¾
Options						
Blé Décembre	.45	.45⅜	.45	.45¾	.45¾	.47¾
Mai	.49	.49¼	.48⅞	.49¾	.49⅞	.52
Juillet	....	....	.49⅞	.50⅝	.51¼	.53½
Avoine Décembre	.21⅝	.21⅞	.21½	.22⅛	.22⅞	.22⅝
Mai	.22⅝	.23	.23	.23¾	.23⅞	.24½
Orge Décembre	.28⅜	.28⅝	.28⅜	.29¾	.30¼	.31¼
Mai	.28⅞	.29⅝	.29¾	.30⅝	.31⅝	.33¼
Lin Décembre	.67¼	.68¼	.68⅛	.69½	.69⅝	.71⅝
Mai	.72⅝	.73¾	.73½	.74¾	.75	.77
Juillet	....	....	....	.76½	.76½	.78½
Seigle Décembre	.27⅜	.28¼	.28¼	.29⅛	.29¾	.30
Mai	.31⅛	.31¾	.31	.32⅛	.32½	.33⅜
Juillet	....	....	....	.32⅝	.32⅝	.34½



Pendant plus d'un tiers de siècle les Pilules Dodd pour les rognons ont été le remède reconnu pour maux de dos, rhumatisme, troubles de la vessie et les nombreuses autres maladies causées par des rognons défectueux. En vente chez tous les marchands à 50 sous la boîte, 6 boîtes pour $2.50 ou à la Dodds Medicine Co. Ltd. Toronto 2, Ont., sur réception du prix

UN ANNEAU ESSENTIEL

Sans organisation, on ne peut avoir l'assurance d'une agriculture stable en ce pays. L'agriculture, industrie principale au Canada, doit occuper une place en rapport avec son importance.

Aujourd'hui, la nécessité d'une organisation agricole dans l'Ouest Canadien est toujours aussi vitale, et la chose devient de plus en plus évidente aux fermiers en ces temps de crise.

Les Elévateurs du Pool de la Saskatchewan représentent un élément important de l'organisation de la vente du grain fondée dans le but d'améliorer la condition du fermier.

Tous les fermiers de la Saskatchewan sont invités à donner leur appui aux Elévateurs du Pool pour deux raisons: 1o parce que la Compagnie est nécessaire au succès complet d'une vente organisée; 2o parce qu'elle assure le meilleur service possible à ses adhérents.

Saskatchewan Pool Elevators Limited

BUREAU CHEF: REGINA

Propriété des fermiers de Saskatchewan, le Pool est géré par le fermier, à son profit.

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Feuilleton de la "Liberté" — No 6

Chez les Sauvages de la Colombie Britannique

Souvenirs d'un Missionnaire

Par le Père A.-G. MORICE, O.M.I.
(Suite)

Le fort Alexandre, ainsi nommé en l'honneur d'Alexandre Mackenzie qui y termina sa descente du Fraser dans son voyage de découverte en 1793, était jadis un poste important de l'intérieur. C'est de là que partaient alors les "brigades" de berges, ou grands bateaux plats, qui remontaient le fleuve et distribuaient l'équipement des différents forts de la région des lacs, avec laquelle nous ferons bientôt plus ample connaissance.

Comme poste de traite, il est depuis longtemps abandonné. Quesnel, quarante milles en amont, lui a succédé comme entrepôt commercial.

Disons-le à la honte de la civilisation moderne, le voisinage des blancs a été fatal au Peau-Rouge. Les liqueurs fortes et les dérèglements des serviteurs de la Compagnie et autres ont presque anéanti la population aborigène de ces deux places.

Lors de ma première visite chez eux, les Porteurs du fort Alexandre se trouvaient campés tout près d'un des deux blancs de l'endroit, et naturellement je dus planter ma tente auprès d'eux.

Ces deux représentants de notre race étaient la pierre d'achoppement des pauvres sauvages. Tous deux débitaient "l'eau-des-blancs" (eau-de-vie); de fait, ils comptaient sur la population indigène pour vivre, en dépit des lois prohibitives de la province.

Ils le niaient naturellement; l'un d'eux était même décoré du titre de juge de paix, et comme tel chargé de veiller à l'exécution d'une loi qu'il était le premier à violer.

Nous étions donc campés dans le voisinage de l'un de ces corrupteurs des pauvres enfants des bois, qui m'écoutaient avec attention et me traitaient de leur mieux, lorsqu'une détonation d'arme à feu vint un soir troubler notre repos.

Une heure plus tard, nous apprenions que, dans un moment d'ivresse, le marchand de boisson avait tiré un coup de fusil sur l'un de mes gens et l'avait blessé à la tête. Cet incident fournit naturellement matière à réflexions, et m'inspira à moi le sujet d'un sermon plein d'actualité.

Les Porteurs du fort Alexandre vivaient sur la rive gauche du Fraser. Un certain nombre de Tchilcotines s'étaient établis sur la rive droite, à un mille ou deux du fleuve. Ma seconde visite fut pour eux, et les résultats de mes prédications furent assez satisfaisants.

De là, j'eus à me rendre à Quesnel, où se trouvait une plus forte population indienne. Je le fis non par le grand chemin qui longe le Fraser sur sa rive gauche, mais par un sentier qui, outre qu'il abrégeait la distance, m'évitait la peine de traverser de nouveau le Fraser. Un Tchilcotine devait m'accompagner, mais comme il ne pouvait trouver son cheval à temps, je résolus de prendre les devants.

Tout alla bien pendant les sept ou huit premiers milles. Le sentier devint alors si peu frayé que j'eus toutes les peines du monde à le suivre. Le plus sûr, évidemment, était d'attendre mon sauvage. Les heures succédèrent aux heures sans qu'il parût.

Impatienté, j'eus la témérité de continuer quand même, pensant que, voyant le soleil baisser à l'horizon, il ne manquerait pas de se presser.

— Un sauvage à cheval, c'est le vent, c'est la foudre, me disais-je; mon Tchilcotine ne peut pas tarder à me rejoindre.

C'était imprudence de ma part; j'eus à en pâtir.

Le sentier devint bientôt si peu visible que je me perdis dans la forêt. Que le bon Dieu me le pardonne: j'en attribuai toute la faute à mon cheval qui, voulant apparemment faire le voyage de compagnie, n'avançait qu'à regret. Je crus donc devoir le traiter en conséquence.

Cependant la nuit avançait, et les étoiles brillaient au firmament sans l'éclairer suffisamment pour m'être d'aucun secours. Que faire maintenant? Inutile de penser à coucher là: mes couvertures étaient restées en arrière, et mon sauvage, ignorant ce qui m'était arrivé, pouvait le lendemain matin pousser jusqu'à Quesnel. Qui alors devinerait ma mésaventure? Qui songerait à me venir en aide?

Je me rappelai alors que j'étais l'oblat de Marie Immaculée, et suppliai cette bonne Mère de me secourir.

Puis je remontai à cheval, éperonnai ma monture et la laissai libre de se guider elle-même. Cinq minutes plus tard, j'étais dans le sentier, et refaisais en galopant le chemin que j'avais inutilement parcouru pendant le jour.

Vers minuit, je débouchai dans une petite clairière, où je me heurtai à un tas de foin sur lequel dormait mon sauvage, ronflant comme un soufflet de forge.

Malgré cette aventure, je répétais le lendemain et jours suivants en faveur des Indiens de Quesnel ce que j'avais fait pour leurs frères du fort Alexandre.

Quand je fus pour les quitter, une difficulté se présenta. Je devais monter à Black-Water pour y donner la mission; qui m'y conduirait? A cheval, le voyage est une promenade pour l'Indien; mais quand il s'agit de remonter à force de rames ou à la perche un torrent comme le Fraser et d'affronter un rapide comme celui de la rivière aux Trembles (*Cottonwood Cañon*), les plus courageux hésitent.

Je trouvai pourtant deux bons bateliers, auxquels je persuadai que donner au prêtre c'est prêter à Dieu qui le rendra au centuple.

Il faut réellement de semblables motifs pour entreprendre, sans autre rémunération, une corvée comme celle dont il s'agit. Il faut voir le rapide que je viens de nommer pour s'en faire une idée exacte. Il n'y a certainement pas de blanc assez présomptueux pour s'y aventurer.

Qu'on s'imagine un fleuve charriant cinq ou six fois autant d'eau que la Seine à Paris, qui se trouve tout à coup resserré entre deux montagnes granitiques tombant à pic qui en rétrécissent le lit de près de moitié. Semez au fond de cette gorge d'énormes blocs de rochers, et voyez le résultat. Les vagues s'en vont se heurtant et se brisant, les unes contre les autres, lançant en l'air des flots d'écume qui retombent pour recommencer quelques mètres plus bas et produisent, entre les deux falaises, un mugissement tellement assourdissant que la voix de votre voisin se perd dans l'espace sans parvenir à vos oreilles, alors même qu'il crie à se rompre les poumons.

Tel est le rapide que mes deux dévoués compagnons eurent à remonter, tandis que, perché sur la hauteur d'à côté, je les regardais manœuvrer et priais Dieu de les préserver de tout malheur.

Naturellement la perche et l'aviron ne peuvent guère servir dans pareils gouffres. La corde de touée peut seule faire avancer votre canot, qui s'en va dansant et pirouettant sur les vagues, et menace à chaque instant de chavirer.

Mais pour touer une embarcation il faut aborder; or inutile d'observer qu'il n'y a ici ni grève ni rivage proprement dit. L'Indien doit se faire chamois et se cramponner comme il peut aux crevasses des rochers qui bordent le fleuve affolé, tandis que son partenaire resté dans le canot empêche celui-ci d'aller se mettre en pièces contre les brisants en l'en éloignant avec l'aviron.

Le rapide de la rivière aux Trembles n'a pas moins d'un demi-mille de long. Il nous fallut une demi-journée d'efforts surhumains pour le remonter et à peu près trois minutes pour le descendre.

Dans ce dernier cas, à moins que l'automne ne soit assez avancé, on voyage généralement avec deux canots; on fait le portage de l'un jusqu'au pied du rapide, et l'on s'en sert pour rattraper l'autre qu'on a lancé à l'eau.

Nos canots de voyage étant de bois, et non d'écorce de bouleau comme à l'est des montagnes Rocheuses, on ne fait le portage qu'à la dernière extrémité. Les seuls canots d'écorce en usage parmi nos Indiens sont ceux que fabriquent provisoirement les chasseurs au cours de leurs expéditions dans leur pays de chasse.

La population de Black-Water était peu nombreuse, mais je la trouvai composée d'assez bons chrétiens. Plusieurs manquaient au rendez-vous. Une bande se trouvait à une dizaine de milles dans l'intérieur assistant une jeune fille qui se mourait: je dus aller l'administrer. Naturellement ses parents et amis profitèrent de ma présence pour se réconcilier avec Dieu, car beaucoup de Porteurs étaient déjà baptisés.

Le retour à Quesnel fut aussi prompt et agréable que la première partie de notre voyage avait été lente et pénible.

Nous descendions rapidement, emportés par les flots qui nous avaient fait tant d'opposition, lorsque l'un de mes rameurs fit signe de garder le plus profond silence, en désignant un point noir sur la grève à un quart de mille en aval. Ses yeux d'Argus avaient deviné un ours.

Immédiatement les avirons sont remis sans bruit dans le canot; car si Martin n'a pas bon œil, il a en revanche l'oreille extrêmement fine.

Un instant et l'animal s'enfonce dans les fourrés du rivage.

— Il nous a entendus, dit Michel; c'est pourtant dommage, nous aurions bien besoin de sa chair.

— Mais non, le voilà qui revient, murmure son compagnon.

Effectivement l'ours apparaît de nouveau, et même se met à l'eau comme pour traverser le fleuve. Le visage de mes gens s'épanouit; c'est l'araignée qui se sent sûre de sa proie.

Nous laissons le fauve s'avancer jusqu'au milieu, puis faisons force de rames pour l'atteindre. Il s'aperçoit alors du danger, mais il est trop tard: presque à bout portant Michel lui envoie la charge de son fusil.

Un flot de sang se mêle aux eaux jaunâtres du fleuve, et nous avertit que le coup a porté. En même temps, le courant a descendu notre embarcation jusqu'auprès du monstre, qui se trouve bientôt à moins d'un pied de moi.

— *Ilhtchoût! Ilhtchoût!* Prends-le! Attrape-le! Il va enfoncer, me crie Michel.

Je ne m'étais jamais trouvé aussi près d'un ours de cette taille, et j'avoue que j'hésitai quelque peu à m'en saisir. Pourtant, pour ne pas le laisser couler à fond, je lui portai la main pour m'emparer de lui.

En un clin d'œil, l'animal avait la tête levée, et, au dire de mes sauvages, il ne s'en fallut que d'un doigt qu'il ne me happât la main. Il n'était que légèrement blessé au cou.

— S'il t'eût attrapé, nous étions tous perdus, me crient en chœur mes deux compagnons. Dans l'état de colère où il est, il ne t'eût pas lâché pour si peu et nous aurait fait tous chavirer.

Pendant que Michel recharge son arme, l'autre rameur cherche à assommer l'ours de son aviron. Peine perdue: le monstre le met en pièces. Puis, s'en prenant à notre canot, il enfonce ses terribles dents au travers du zinc qui en solidifie la proue. Il ne faut pas moins de quatre coups de feu pour avoir raison de sa résistance.

Encore une fois de plus, je constatai qu'il y a une Providence spéciale pour le missionnaire.

CHAPITRE V

Dans le Nord

SOMMAIRE.—Les Porteurs — Leur habitat — Vaines frayeurs — Mœurs de Porteurs et Babines — Superstitions — Croyances — Mythe porteur

Voir Naples et mourir! a-t-on dit.

Vivre au lac Stuart et mourir! me disais-je depuis cinq ans que j'étais en Colombie Britannique.

Si le missionnaire doit se trouver bien partout où l'obéissance le veut, il n'en est pas moins vrai que le cœur peut, sans prévariquer, avoir ses préférences. Aussi, bien que je me fusse attaché d'une affection sincère aux enfants que le bon Dieu m'avait donnés, malgré les défauts d'un grand nombre, j'avoue que je ne pleurai pas quand, au mois d'août 1885, Mgr D'Herbomez crut bon de m'envoyer au lac Stuart.

Ce lieu m'a toujours paru une mission idéale; sous tous les rapports, au matériel comme au spirituel, il semble fait pour plaire. Là, point de blancs dépravés pour entraver l'action du missionnaire; point de sots orgueilleux qui se croient civilisés parce qu'ils boivent sans vergogne et baragouinent quelques mots d'anglais.

Presque partout vous trouvez une population amie, avide de la parole de Dieu et à laquelle vous ne pouvez manquer de vous attacher malgré les imperfections qu'elle a reçues en héritage de notre commun père — ce qui ne veut nullement dire qu'au lac Stuart vous n'avez rien à faire qu'approuver et admirer. Mais si le Porteur est assez souvent faible devant la tentation, il est bien rare qu'il regimbe ouvertement.

Son principal défaut est même, à mon avis, ce manque de fermeté qui lui rend la persévérance difficile. En général, quand il s'agit de la race dénée, à laquelle appartiennent Tchilcotines et Porteurs, il n'y a pas grand mérite pour le prêtre à convertir un individu au christianisme; le principal est de voir à ce qu'il observe fidèlement et sans intermittence la loi à laquelle il s'est soumis en recevant le baptême.

Un mot maintenant sur le district de missions où l'obéissance venait de m'envoyer.

Il confine au sud à celui de la mission du lac William, c'est-à-dire qu'il s'étend du 52° 30' au 60e degré de latitude nord. De l'est à l'ouest, il va de la cime des montagnes Rocheuses à celle des monts Cascades. Le territoire ainsi délimité est au moins aussi vaste que la France. Mais il n'est que juste d'ajouter que je ne devais jamais aller bien plus au nord que le 58e degré, et avant moi le point le plus septentrional visité était légèrement au nord du 56e.

Cette partie de la Colombie Britannique est par excellence la région des lacs. De fait, là où la forêt manque, vous avez presque infailliblement des pièces d'eau dont plusieurs sont de dimensions fort respectables. Les principales sont: les lacs Stuart, Babine, Tremblay, Thatla, Fraser, Français, Sainte-Marie, Morice, Dawson, etc.

Le lac Stuart est une magnifique nappe d'eau longue de 42 milles, abstraction faite d'une étroite baie de neuf milles qui s'avance dans l'intérieur, et contribue à lui donner la forme d'une botte. Dans sa plus grande largeur, qui est de six milles et demi, il est libre de tout obstacle, excepté près des bords; mais, à partir de Pintché, il est parsemé d'îles pittoresques et de rochers dénudés, où mouettes et canards ont élu domicile.

(A suivre)

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

LA SALLE

Notre retraite

Les RR. PP. Vézina et Bellerose ne seront pas oubliés dans notre paroisse. Ce fut par leurs paroles de missionnaires que nous avons ressenti les grâces s'accumuler en nous. Nos cœurs, poussés par un élan divin, se sont reconnus les préférés de Dieu. Nous avons vu d'un seul coup nos devoirs et nos manquements. Les cœurs refroidis se sont échauffés par la flamme divine et d'un seul regard élevé vers Dieu.

Quelle belle cérémonie que cette communion solennelle venant rehausser l'éclat des âmes!

Le zèle des prédicateurs fut grand on ne saurait dire jusqu'à quel point, pour supporter les fatigues d'une semaine occupée à ramener vers Dieu les enfants prodigues.

Vraiment, un merci aux Pères Rédemptoristes ne pourrait équilibrer la balance, alors nous offrons nos prières. Allons-nous oublier notre bon curé, M. l'abbé J.-M. Mirault? Non, à lui aussi nos prières en retour des siennes, car il n'a pas été sans prier pour nous; nous connaissons son dévouement.

Mariages

A la fin de la retraite il y eut annonce de deux promesses de mariage entre M. Alfred Hogue, de La Salle, et Mlle Aurore Nadeau, de Saint-Boniface. Aussi entre M. André Gauthier, de La Salle, et Mlle Jeannette Cossette, de Wild Rice, North Dakota.

LA BROQUERIE

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre

Grade XI: Thérèse Emond.
Grade X: Alphéric Saint-Laurent.
Grade IX: Elise Bolly.
Grade VIII: Léonne Carrière.
Grade VII: Aline Robert.
Grade VI: Yvonne Rocan.
Grade V: Stanley Wolozuk.
Grade IV: Lucienne Deschênes et Lucien Carrière (ex aequo).
Grade III: Alphonse Deschênes.
Grade II: Napoléon Gagnon.
Grade I: (a) Yves Emond; (b) Léa Langlais.
Cours préparatoire: Rita Bisson.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

C'est avec un bien profond regret que nous annonçons la mort de M. Edouard Comeault, un des citoyens très en vue et des plus respectés de la paroisse. Malade depuis plusieurs années, il vit venir sa fin et l'accepta chrétiennement.

Le défunt a toujours pris une part très active aux œuvres sociales de la paroisse et il jouissait d'une estime générale qui lui fut témoignée par la foule qui défila auprès de sa dépouille mortelle.

Ses funérailles eurent lieu à Saint-Jean-Baptiste le 28 octobre au milieu d'un grand concours de paroissiens, de parents et d'amis.

Portait la croix, M. David Fillion.

Le corps était porté par Georges Saint-Amant, Louis Fillion, Mathias Fillion, Paul et Remi Lavallée, Rosaire Comeault.

M. Edmond Comeault était en charge des funérailles.

Le défunt laisse sa femme, née Edwidge Fillion, à laquelle nous offrons nos plus sincères sympathies.

SAINT-NORBERT

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XII: Alexandrine Labossière, Ernestine Carrière.
Grade XI: Alice Carrière, Thérèse Schmidt.
Grade X: Louise Noiseux, Antoinette Guay.
Grade IX: Hélène Olivier et Georgina Beaudry (ex aequo); Alice Rousseau et Rose-Anna Ritchot (ex aequo).
Grade VIII: Anna Girouard, Eveline Guay.
Grade VII: Pauline Balokowska, Berthe Delisle.
Grade VI: Lillian Kroker, Renée Lemire.
Grade V: Lina Patenaude, Juliette Ouimet.
Grade IV: Yolande Millier et Bernadette Leclair (ex aequo); Elie-Anne Godin.
Grade III: Maria Vergnano, Jean Larakowska.
Grade II: Claire Brassard et Denise Champagne (ex aequo); Marguerite Patenaude.
Grade I: Lucienne Lemire, Gertrude Girouard.
Cours préparatoire: Simonne Leclaire, Marie-Jeanne Benjamin.

Tableau d'honneur à l'école des garçons

Grade XII — Excellence, Leonard Wilson. Diligence, Georges Trottier. Honneurs, Leonard Wilson.

Grade XI — Excellence, Joseph Moreau. Diligence, Paul Lord. Honneurs, Denis McGrath.

Grade X — Excellence, Adonaï Lamoureux. Diligence, Douglas Wilson. Honneurs, Adonaï Lamoureux.

Grade IX — Excellence, Kenneth McGrath. Diligence, Henri Trottier. Honneurs, Kenneth McGrath.

Grade VIII — Excellence, Léopold Verreault. Diligence, Gabriel Desarmeniens. Honneurs, Léopold Verreault.

Grade VII — Excellence, Léon Trottier. Diligence, Isaïe Girard. Honneurs, Léon Trottier.

Grade VI — Excellence, Philippe Lord. Diligence, Gaston Lamoureux. Honneurs, Gaston Lamoureux.

Grade V — Excellence, Ferdinand Missiaen. Diligence, Peter Chabley. Honneurs, Alfred Lord.

Grade IV — Excellence, Félix Cloutier. Diligence, Léopold Benjamin. Honneurs, [illegible].

Grade III — Excellence, Denis Delisle. Diligence, [illegible] Trottier. Honneurs, Emile Landry.

Grade II — Excellence, Florent Verreault. Diligence, Ange-Albert Cormier. Honneurs, Gaétan Cormier.

Grade I A — Excellence, Arthur Carrière. Diligence, Denis Dufort. Honneurs, Roland Véry.

Grade I B — Excellence, Billy Bilkowski. Diligence, Philippe Dorge. Honneurs, Roland Saint-Jean.

Si les Poudres Vermifuges de Miller avaient besoin de l'appui de témoignages, on pourrait se les procurer des mères qui savent la grande vertu de cet excellent remède. Mais les poudres témoignent par elles-mêmes de leur valeur et il n'est pas besoin de témoignages. Elles agissent promptement et complètement, et l'on constatera une amélioration sensible chez l'enfant, dès la première dose.

ST-FRANCOIS-XAVIER

Tableau d'honneur d'octobre

Grade IX: Ida Todd.
Grade VIII: Rosaria Lamothe.
Grade VII: Laura Todd.
Grade V: Léon Précourt.
Grade IV: Eugène Perras, Alice Préfontaine.
Grade III: Lucienne Précourt, M.-Louise Lamothe.
Grade II: Eddie Lamothe; Jean Houston et Thérèse Régnier (ex aequo).
Grade I: Rosa Lamothe, M.-Ange Régnier.

ELIE

Tableau d'honneur pour l'école Norway

Les élèves dont les noms suivent ont obtenu les premières places durant le mois d'octobre:

Grade IX: Clémentine Girard.
Grade VI: Melvin Mann, Charles Girard.
Grade V: Erna Mann, Téléphore Gervais.
Grade IV: Marion Olson, Majella Gervais.
Grade III: Peter Dyck, Henri Phillippsen.
Grade II: Katie Friesen, André Girard.
Grade I: Jack Dyck, Jacqueline Girard.

DUNREA

Tableau d'honneur de l'école Saint-Félix pour septembre et octobre

Grade VII: Lucie Boulet, 82; Jeanne Légaré, 62; Marie Boulet, 62.
Grade VI: Claire Boulet, 76; Emile Légaré, 72; Edouard Méand, 49.
Grade V: Blanche Légaré, 76; Jules Légaré, 70; Simone Fortier, 52.
Grade IV: Yvonne Boulet, 80; Marcel Boulet, 70; Elisabeth Boulet, 70; Félix Boulet, 57.
Grade III: Thérèse Légaré, 84; Annette Boulet, 72; Raphaël Légaré, 67.
Grade II: Napoléon Boulet, 89; Gertrude Boulet, 81; Armand Bisson, 80; Irène Bisson, 75.
Grade I: Gabrielle Boulet, 60.

Prestidigitateur royal

Qui se douterait que le prince de Galles prend un plaisir particulier à pratiquer (en amateur, bien entendu) la prestidigitation et l'escamotage?

M. G.-C. Cannell, vice-président du "Magician Club", vient de révéler, dans un livre publié récemment, que l'héritier du trône britannique prit des leçons de prestidigitation d'un escamoteur connu.

Le premier tour qu'il apprit fut la transformation d'un drapeau anglais en mouchoir de soie, puis il se fit enseigner un certain nombre de tours de cartes pour lesquels il montra, du reste, de réelles dispositions.

Maintenant le prince possède un répertoire de tours suffisamment varié pour pouvoir s'amuser à donner au roi, à la reine et à ses frères de petites séances de prestidigitation qui divertissent beaucoup la famille royale.

Par-dessus toutes choses, soyez bons. La bonté est ce qui ressemble le plus à Dieu et ce qui désarme le plus les hommes. — Lacordaire.

Pourquoi de si nombreux maux se soumettent-ils à la douce influence d'une simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce qu'il agit d'une façon bienfaisante sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et il est en usage depuis plus de cent ans.

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

AU SACRE-COEUR

Partie de cartes

Notre série de parties de cartes vient de recevoir son glorieux couronnement. Les Chevaliers de Colomb s'étaient réservé le bouquet, et ils l'emportant haut la main. Ils ont tous les honneurs sur les autres parties, ayant réuni l'assistance la plus nombreuse et remporté la bourse la mieux garnie. Nous les en félicitons chaleureusement.

Nos Chevaliers ont été fortement soutenus dans cet effort par leurs frères de Saint-Boniface. Le grand chevalier, M. Thomas Beaubien, eut l'amabilité de marcher en tête du fort contingent visiteur. Sa présence donna à notre soirée tout l'éclat d'une grande fête de famille où, frères et soeurs, les amis se rencontrent pour affirmer leur respect et leur admiration envers le père commun, le R. P. W. Vézina, O.M.I., chapelain général de la section française de leur société. Nous disons un franc merci au noble visiteur et une cordiale bienvenue à son cortège d'honneur.

Le programme musical de cette dernière soirée n'a pas été très élaboré. Il manquait une étoile au firmament, nous a-t-on dit, et c'est malheureux! Toutefois, je me hâte de le dire, notre attente a été comblée puisque nos deux artistes si connues dans le grand monde de l'art musical se portèrent au tableau des citations. En effet, Mme Georges Laflèche est toujours là pour réparer les absences et, n'en déplaise à sa modestie un peu farouche, sa maîtrise du piano impose le silence et entraîne les applaudissements. D'autre part, Mlle Y. Thibault nous a servi un filet de nectar en nous chantant la romance très appropriée, intitulée "Novembre".

Une faction politique de la Chambre française voulut se payer un jour la tête de l'illustre ministre des Affaires étrangères, Aristide Briand. "Si vous persistez à vouloir maintenir l'ambassade au Vatican, lui cria-t-on avec fureur, votre avenir est perdu." "Mon avenir! riposta fièrement l'idole de France, il est derrière moi."

L'humble chroniqueur du Sacré-Coeur croit bien sage de ne pas ajouter un mot élogieux à l'adresse de Mlle Thibault ou de Mme Laflèche, car elles ont déjà dépassé de loin la limite de sa piteuse louange. Leur bonne réputation est derrière elles. Merci sincère!

Les heureux gagnants des prix de cette septième partie de cartes furent:

Whist — Prix des dames, Mme F.-L. Laflèche, 146; consolation, Mlle J. Villeneuve, 117. Prix des hommes, M. A. Louis, 155; consolation, M. R. Léger, 108.

Bridge — Prix des dames, Mme E. Chaput, 1685; consolation, Mme A. Munro, 196. Prix des hommes, M. L. Milette, 1729; consolation, M. H. Bédard, 318.

Les grands prix de la série furent décernés en fin de concours. Mme O. Bourbonnais remporta le prix de $10 donné par la commission scolaire pour le concours de whist; grand total des points gagnés, 979. M. Hervé Sala fut l'heureux gagnant du concours de bridge, $5.00, don de la Commission scolaire, ayant obtenu le grand total de 7720 points.

Nos félicitations empressées à ces deux bienheureux du sort!

Tableau d'honneur

Il nous fait plaisir de vous présenter le rôle d'honneur du mois d'octobre à notre école paroissiale. Cette citation à l'honneur a son importance dans la chronique paroissiale. Elle est pour l'enfant un encouragement puissant dans la poursuite des nobles ambitions; elle est aussi une consolation bien légitime pour les parents. Nous souhaitons aux uns et aux autres, moins fortunés cette fois, cette juste récompense de l'honneur.

Grade IX: Thérèse Rhéaume, Françoise Belair.

Grade VIII: Marguerite Antoine, Germaine Rousseau.

Grade VII: Yvonne Desautels, Françoise Carignan.

Grade VI: Irène Fauchère, Douglas Swanston.

Grade V: Rita Taillon, Jeanne d'Arc Joyal.

Grade IV: Gilles Perras, Lorenzo Paquin.

Grade III: Odette Rousseau, Marguerite Louis.

Grade II: Hélène Joyal, Henri Durand.

Grade I: Rita Pelletier, Eileen Sturtridge.

Cours préparatoire: (a) Gisèle Laflèche, Laurent Blanchard; (b) Yvette Richard, Régina Gosselin.

Honneur à la chorale: Fernande Paquin, Thérèse Rhéaume, Hélène Morin, Germaine Rousseau, Alberte Blanchard, Louise Cyr, Jeanne d'Arc Joyal, Bernadette Gosselin.

Logue de Quilles

Equipe—	G.	P.	Moy.
Belair	12	6	738
Bédard	12	6	735
Delorme	9	9	743
Baudry	9	9	726
Poitras	8	10	744
L'Heureux	8	10	729
Sala	7	11	760
Léveillé	7	11	739

Nouveaux records:

Equipes — Haute partie avec handicap: équipe L'Heureux, 998. Plus de 200: équipe Belair, 17.

Records individuels — Plus de 200: D. Belair, 11.

Cinq hautes moyennes — Messieurs: G. Bédard, 207; H. Sala, 206; D. Belair, 202; P. L'Heureux, 188; G. Léveillé, 179. Demoiselles: J. Vien, 174; H. Léger, 170; V. Couture, 169; Y. Sala, 157; Y. Léger, 155.

Baptême

Le 6 novembre — Marie-Alice-Rita, née le 28 octobre dernier, enfant de Hilaire Nolette et de Blanche Bourque. Le parrain a été M. Ovila Nolette, remplacé par Nazaire Bernier, et la marraine Marie Nolette, aussi représentée par Célina Chouinard.

* * *

Mme J.-N. Lefebvre et Mlles Germaine et Thérèse Lefebvre sont retournées jeudi à Rigaud, Qué., après avoir visité pendant quelque temps le R. P. L.-P. Lefebvre, C.S.V., au Sanatorium de Saint-Boniface.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

COUTURIERE en robes et manteaux. Mme G. Provost, 613, rue Spence. Téléphone 28 602.

TABACS CANADIENS — Nous ne vendons que les tabacs de premier choix. Essayez 3 livres de notre Parfum d'Italie (en feuilles) ou 3 livres de Petit Rouge, $1.35, port payé. J. SALA & CIE, 628, avenue Bannatyne, Winnipeg. Successeurs de Lemire & Cie.

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS? Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G.-Albert Séguin. Vous éprouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.
DR G.-ALBERT SEGUIN
428, Edifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 80 773

Nous avons un choix de plus de 50 automobiles et camions à des prix d'occasion.
St. Boniface Garage
Tél. 201 260 Saint-Boniface

Envoyez-le chez PERTH
C'est ce que fait toute personne soucieuse d'un bon nettoyage à sec et d'un bon pressage de vêtements.
Autres prix attrayants
ROBES, soie unie $1.00
Téléphone 37 266
PERTH'S
Les nettoyeurs "4 Star"



Stocks de Surplus

Vêtements et Chemiserie pour Hommes

A DES PRIX DE SACRIFICE

$12.65 Ulsters en chinchilla bleu pour hommes. Grand collet et demi-ceinture. Doublure entière en peluche. Toutes grandeurs.

$16.50 Pardessus d'hiver, nouveaux styles et nuances. Tweeds, llamas, chinchillas et meltons. Toutes grandeurs.

$10.85 Pardessus d'hiver très épais pour hommes; doublure cuir jusqu'à la taille; nuance loval, grand collet, ceinture en trois morceaux. Grandeurs 42 à 48.

$18.65 Complets à deux pantalons pour hommes. Worsteds de qualité, jolies rayures, fond brun, bleu ou vert. Aussi, complets en serge bleue unie. Toutes grandeurs.

264 Ave Portage (En haut)
Autrefois "Robinson's Upstairs Clothing Shop"
WHITE & QUINLAN
Nous remplissons commandes par la poste — Téléphone 92 641

Combustible pour les soirées froides

Jetez tout simplement une bûche dans le foyer

TAMARAC—SCIE $4.50
¼ corde $2.50; ½ corde

EPINETTE—SCIE $4.00
¼ corde $2.25; ½ corde

PEUPLIER—SCIE $3.50
¼ corde $2.00; ½ corde

CROUTES (Pruche épaisse)—SCIE $4.00
¼ corde $2.25; ½ corde

BOULEAU (pour foyer)—SCIE $4.75
¼ corde $2.75; ½ corde

Quand vous achetez du bois aux prix ci-haut mentionnés, vous vous procurez la meilleure valeur en ville, car notre bois est tout sec et de la meilleure qualité.

Toupin Lumber & Fuel Co. Ltd.
338, rue Bertrand Saint-Boniface
201 105 TELEPHONES 201 106

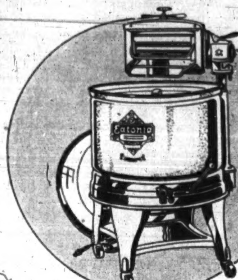
Chapelle Funéraire BARKER
124, RUE DONALD, angle Broadway
Téléphone 23 515 WINNIPEG

Un gros lavage donne peu de travail!

La LAVEUSE ELECTRIQUE *Eatonia*

Accomplit la tâche d'une façon rapide et complète

Avec une laveuse comme celle-ci qui prend tout le fardeau, plus de lundis moroses! Cette machine lave cinq grands draps de lit en 10 minutes et dispose du lavage de famille en un rien de temps.



Les rouleaux de l'essoreuse, forme ballon, sont de dimension plus qu'ordinaire, moteur électrique ¼ c.v., arrêt automatique en cas de surcharge.

Le mécanisme est submergé dans un bain d'huile qui en assure le bon fonctionnement. Cuve émaillée facile à nettoyer et douce aux vêtements.

$98.00

Section des Laveuses Electriques, 3e étage, Sud

On peut profiter du système facile de paiements différés sur tout achat d'appliques et d'accessoires électriques de $25 ou plus.

Donnent une flamme joyeuse et de la chaleur!

FOYERS ELECTRIQUES

Ils donnent une chaleur merveilleuse et brillent d'un vif éclat comme un vrai feu de charbon



Tournez le commutateur et vous avez un foyer de charbons lumineux et chauds. Ces foyers donneront une chaleur de 3,000 watts. Faciles à nettoyer et garder propres. Deux modèles:

RIDEAU—20x15x19 pouces, **$22.50**

HUMBER—En cuivre ou bronze antique. Dimensions, 22½x16x22. Tel qu'illustré. **$38.50**

Section des Poêles, 3e étage, Portage

Aspirateur de Poussière PREMIER DUPLEX

Efficace — Economique Facile à manier

Un aspirateur qui peut pénétrer dans tous les plus petits coins! Tire la poussière des tapis, meubles, tapisseries — muni d'un accessoire qui polit parquets et boiseries.

"Premiers" pour tous besoins! Du petit aspirateur "Spic Span" pour petite maison à l'aspirateur "Duplex" de grande dimension pour maison spacieuse.

"Premier Duplex" **$69.50**

Accessoire pour polir plancher **$8.00**

"Premier Junior" **$44.50**

Accessoire pour polir plancher **$6.00**

"Premier Spic-Span" **$19.50**

Section des Draperies, 4e étage, Portage

Heures de magasin, 8 h. 30 à 5 h. 30 y compris le samedi:

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Heures de magasin, 8 h. 30 à 5 h. 30 y compris le samedi:

Mme L'Heureux, en termes heureux, a remercié les artistes au nom de toutes.

* * *

On doit se rappeler qu'il a été décidé d'avoir une partie de bridge mensuelle afin de pourvoir aux frais du loyer de la salle de réunion. Ce mois-ci, Mme J.-B. Poitras et Mlle L. Germain sont en charge de la première partie de bridge qui aura lieu mercredi 9 novembre, à 3 h., dans la salle des Chevaliers de Colomb, rue Main.

Naturellement un goûter sera servi à l'issue de la partie de cartes. Celles qui ne peuvent être là toute l'après-midi ne refuseront certainement pas de prendre part au goûter.

* * *

Le vendredi 11 novembre, à 8 h. 30, la messe annuelle de Requiem sera chantée dans la cathédrale de Saint-Boniface par Mgr Jubinville, patron d'honneur de la Fédération, pour le repos de l'âme des membres ou des parents défunts des membres de la Fédération et aussi des Canadiens français morts au front. Communion générale; sans doute, nombreuses seront les dames qui voudront s'unir en un si noble devoir.

* * *

Tous les membres seront heureuses d'apprendre, même si le résultat final n'est pas atteint, que la quête pour le "Community Chest", sous l'habile direction de Mme J.-B. Poitras et A. Sumner, remporte un succès très marqué.

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Le mardi 23 novembre, les membres de la Fédération et leurs amies sont cordialement invitées à se rendre au Thé annuel qui aura lieu 201, ave. Provencher, Saint-Boniface, chez Mme A.-J.-H. Dubuc qui a eu la bonté de mettre sa maison à la disposition de la Fédération.

* * *

L'assemblée de mercredi dernier a été très agréablement clôturée par le Dr Trudel, qui a le don de "conter"; après lui, Mlle Marguerite Guertin, accompagnée par Mme Laflèche, et les jeunes artistes pleins de promesse, M. Clelio Ritagiati et Mlle Leandra Ritagliati nous ont délectés avec leur chant et leur musique.

Les femmes et l'asthme — Les femmes sont au nombre de ceux qui souffrent de l'asthme. On trouve les asthmatiques dans tous les climats, impuissants sous l'étreinte de cette impitoyable maladie, à moins qu'ils emploient le vrai remède. Le remède pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg a apporté de l'espoir et de la vie chez beaucoup de personnes souffrant de l'asthme. Les témoignages qui nous sont envoyés, sans la moindre sollicitation, disent le bénéfice énorme que les femmes de partout en ont retiré.

Prévisions du temps

Si le soleil est pâle à son coucher, il paraît que le lendemain il pleut.

Si au soir le ciel est rouge, et gris le matin, bonne chance au voyageur.

Mais si le soir il est gris, et rouge au matin, malheur à lui.

Arc en Ciel le matin tôt, marin, prends garde à toi.

Arc en Ciel le soir, marin, réjouis-toi.

Si les feuilles montrent leurs revers, sois certain, il y a de la pluie dans l'air.

Si l'herbe au matin est sèche, la pluie tombera avant la nuit.

Quand le vent est dans l'Est ce n'est bon pour homme ni bête.

Quand, dans le ciel, les nuages forment rochers et tours, d'ondées la terre sera rafraîchie, tour à tour.

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

Prix de revient

Les bas prix auxquels se vendent actuellement les produits de la ferme, et qui dureront peut-être encore quelque temps, obligent les cultivateurs à s'occuper plus que jamais de la question du "prix de revient" des récoltes, c'est-à-dire des frais de production. Toutes les dépenses qui entrent dans ce prix de revient devraient être soumises à l'analyse la plus critique et la plus rigoureuse, et l'on devrait prendre immédiatement toutes les mesures nécessaires pour réduire au plus bas point possible, sans perdre sur le rendement et sur la qualité de la récolte, tous les frais de production qui peuvent être contrôlés.

Que faut-il faire pour cela? Il s'agit d'abord d'utiliser de la façon la plus complète possible la main-d'oeuvre dont on dispose dans des occupations qui rapportent ou qui produisent directement; d'utiliser la force motrice que l'on a, que ce soient des chevaux ou des tracteurs, de façon à en tirer le plus gros rendement possible; de savoir s'arranger pour cultiver avec le moins de machines possibles et des machines de la bonne grosseur; d'abandonner la terre improductive et de mieux cultiver la terre qui peut donner de bonnes récoltes parce que le prix de revient par unité varie en proportion inverse du rendement.

Que d'économies l'on pourrait faire en réorganisant l'emploi de la main-d'oeuvre et de la force motrice et en dirigeant, de façon à obtenir un meilleur rendement, ces deux facteurs sur bien des fermes! Ceci est démontré clairement à la page 26 du bulletin No 159, "Prix de revient des récoltes dans les Provinces des Prairies", publié par le Service de la grande culture du système des Fermes expérimentales. Ce bulletin est basé sur les données recueillies aux fermes annexes pendant une série d'années ainsi que sur celles qui ont été obtenues par un certain nombre de fermes particulières.

Le soin des porcs en hiver

Il est essentiel que les porcs soient en bon état vigoureux lorsque l'hiver arrive, et surtout les porcs nés en automne qui devraient avoir atteint l'âge du sevrage avant que la température devienne inclémente, sans quoi ils cesseraient de profiter. A la station expérimentale fédérale de Scott, Sask., nous avons pour système de faire naître les porcs du printemps au mois de mars, afin qu'ils puissent être sevrés à temps pour que les portées d'automne puissent venir à leur tour en août; ce système s'est montré très satisfaisant.

Les abris de paille de différentes formes, ou même une simple meule de paille, fournissent à bon marché ces quartiers secs, propres, confortables, qui sont essentiels à la santé des porcs en hiver. Ces abris se sont montrés plus satisfaisants à la station de Scott que les bâtiments coûteux, en bois. Entre ces abris, où les porcs passent la nuit, et les mangeoires où ils prennent leur nourriture, on laisse une distance d'au moins 50 verges, pour qu'ils soient obligés de prendre de l'exercice au soleil en marchant, mais il faut aussi que ces mangeoires soient abritées du vent.

Les sujets reproducteurs exigent plus ou moins de nourriture, suivant l'état de vigueur où ils se trouvent. Cependant, nous avons constaté à Scott que c'est une pauvre économie que de limiter la ration d'un porc qui grandit à une quantité quotidienne inférieure à quatre pour cent du poids vif de l'animal. Les porcs souffrent souvent de la constipation en hiver, à cause du manque d'exercice ou d'une alimentation aux fourrages secs. On peut surmonter ce désordre ou le prévenir en donnant des gerbes d'avoine ou du foin de légumineuses fané vert, ou en ajoutant à la moulée de la graine de lin, du tourteau de lin ou du son.

On peut éviter le manque de poils chez les jeunes porcs en donnant aux truies pleines de petites quantités d'iodure de potassium. Quant à la boiterie, on la prévient généralement en faisant en sorte que les animaux soient exposés à la lumière directe du soleil, qu'ils prennent régulièrement de l'exercice et qu'ils couchent dans une litière sèche. Un bon régime alimentaire est aussi essentiel.

E. VAN NICE.

* * *

Recouvra la santé

Mme Phil. Rogers, de Roberge, P. Q., écrit: "J'étais si faible que je ne pouvais faire aucun travail. Mon poids qui était de 180 tomba à 115 livres. Ayant employé le Novoro du Dr Pierre je recouvrai la santé et je pèse maintenant 154 livres." En stimulant les fonctions de digestion et d'élimination, cette préparation de plantes, ayant fait ses preuves, aide à obtenir une bonne santé et un corps sain. Elle est fournie seulement par des agents locaux, spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-P.-A. Poulet, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 h. (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Lévêque.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.